

Corruption électorale des Présidentielles 2024 : Neghza, Sahli et Hamadi lourdement condamnés

P.03

Le président de la République décerne la médaille "Athir" de l'Ordre du mérite national au moudjahid Salah Goudjil

P.02



Le ministre des Travaux publics en visite de travail à Annaba : Suivi du projet de la ligne minière de l'Est et cap sur l'extension stratégique du port

P.06



P.06

Commerce :



Nouveau terrain pour
Saidal : 200 médicaments
à l'export et production
locale en Mauritanie

P.03

Importations :



Le poulet brésilien fait son
retour à prix fixe sur le
marché algérien

P.05

Université :



L'UFC ouvre de nouvelles
spécialités dès la prochaine
année universitaire

P.04

Annaba : Circonscription "Benmostefa Benaouda"

Le wali-délégué préside
une réunion consacrée à
au projet d'installation de
caméras de surveillance

P.06



Le président de la République décerne la médaille “Athir” de l’Ordre du mérite national au moudjahid Salah Goudjil

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, récipiendaire de la médaille “Sadr” de l’Ordre du mérite national, a décerné, dimanche, la médaille de l’Ordre du mérite national au rang “Athir” au moudjahid Salah Goudjil. Le moudjahid Salah Goudjil a été décoré de cette médaille lors d’une cérémonie organisée au Palais du Peuple (Alger), en présence du président du Conseil de la nation, Azouz Nasri, du président de l’Assemblée populaire nationale (APN), Brahim

Boughali, du président de la Cour constitutionnelle, Omar Belhadj, du Premier ministre, Nadir Larbaoui, du ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d’Etat-Major de l’Armée nationale populaire, le Général d’Armée Saïd Chanegriha, du Directeur de Cabinet à la Présidence de la République, Boualem Boualem, ainsi que de membres du Gouvernement, de personnalités nationales et de moudjahidine. En vertu du décret présidentiel n° 25-139 du 23 Dhou El Kaâda 1446, correspondant au 21 mai

2025, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, récipiendaire de la médaille “Sadr” de l’Ordre du mérite national, a décerné cette médaille au Moudjahid Salah Goudjil, qui est de la génération de novembre et l’un des compagnons de ceux qui ont déclenché la glorieuse Révolution de libération. A travers la distinction de ce moudjahid, le président de la République honore toute la génération de Novembre, ceux qui ont donné leur vie pour la patrie et ceux ayant vécu l’indépendance et



l’édification de l’Etat-Nation. Cette distinction honorifique a été décernée au moudjahid Salah Goudjil au terme de sa mission en tant que président du Conseil de la nation, cette prestigieuse institution constitutionnelle, qu’il a servie avec compétence, probité et brio. Elle se

veut, également, un hommage et une reconnaissance de sa mission durant les deux luttes, celle pour la libération du pays et celle pour son édification. Goudjil a, en outre, reçu l’attestation du décret présidentiel signée par le président de la République. Au terme de cette cérémonie, le président de la République a rencontré un groupe de Moudjahidine et de Moudjahidate, notamment Mme Drifa Ben M’hidi, sœur du Chahid-symbole Larbi Ben M’hidi, ainsi que la Moudjahida Djamilia Boupacha.

Le Premier ministre reçoit l’ambassadeur du Royaume de Belgique en Algérie



Le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, a reçu, lundi au Palais du Gouvernement, l’ambassadeur du Royaume de Belgique en Algérie, M. Jean Jacques Quairiat, indique un communiqué des Services du Premier ministre. La rencontre a été “l’occasion de saluer les relations d’amitié et de coopération entre les deux pays et de réaffirmer leur volonté commune de développer les échanges économiques, notamment en encourageant les investissements dans des secteurs vitaux, tels que l’énergie et autres, lesquels occupent une place de choix dans le cadre des efforts de l’Algérie visant à promouvoir et à attirer les investissements étrangers”, précise la même source. Les deux parties ont également examiné “la situation dans la région du Sahel africain et dans les territoires palestiniens occupés, où l’occupation israélienne poursuit sa guerre génocidaire contre le peuple palestinien frère, avec l’expansion du champ de ses opérations militaires dans la bande de Ghaza, face au silence du monde et à l’incapacité de la communauté internationale de prendre des mesures efficaces pour mettre fin à ces crimes”, lit-on dans le communiqué.

Le Général d’Armée Saïd Chanegriha supervise les travaux du séminaire national sur le Sahel africain

Le Général d’Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale (MDN), Chef d’Etat-major de l’Armée nationale populaire (ANP), a supervisé dimanche, au niveau du Cercle national de l’Armée, les travaux du Séminaire national intitulé “Le Sahel africain : les défis sécuritaires et de développement à l’aune des rivalités géopolitiques dans la région”, indique un communiqué du MDN. Ont pris part à ce séminaire aux côtés du président du Conseil de la nation, du président de l’Assemblée populaire nationale, du Premier ministre, du président de la Cour constitutionnelle, le Directeur de Cabinet à la Présidence de la République, des ministres, des conseillers du Président de la République, le Secrétaire général de la Présidence de la République, du Directeur général de l’institut national d’études et de stratégie globale, en sus du Secrétaire général du MDN, des commandements de Forces, de la Gendarmerie nationale et de la Garde républicaine par intérim, du Directeur de Cabinet auprès du MDN, du Commandant de la 1ère Région militaire, des chefs de départements, du Contrôleur général de l’Armée et des directeurs et chefs de services centraux du MDN et de l’Etat-major de l’ANP, ainsi que de hauts cadres de l’Etat et des professeurs universitaires et directeurs d’établissements médiatiques. Les travaux de ce séminaire ont été entamés par une allocution prononcée par le Général d’Armée, “qui après avoir souhaité la bienvenue aux invités et participants, a mis en exergue l’attachement de l’Algérie à ses principes fondamentaux fondés sur le bon voisinage, le respect de la souveraineté et l’intégrité territoriale des Etats, et à privilégier les approches pacifiques basées sur le dialogue pour la résolution des conflits”. “L’Algérie, fidèle à ses principes constants dans sa politique étrangère, tels que le respect mutuel, le bon voisinage, le rejet de toute ingérence

dans les affaires internes des pays et le respect de leur souveraineté nationale et de leur intégrité territoriale, n’a cessé de déployer des efforts diplomatiques considérables, dans la perspective d’asseoir la stabilité politique et sécuritaire dans la région du Sahel, de par son engagement en faveur de la résolution pacifique des crises, rejetant l’usage des armes et privilégiant le dialogue et les négociations”, a-t-il indiqué. Le Général d’Armée a réaffirmé que “l’Algérie veille toujours à porter assistance aux pays limitrophes, à travers des programmes de coopération militaire multiforme, notamment dans le cadre du Comité d’Etat-major opérationnel conjoint”. “L’Algérie demeure un élément clé dans la sécurité et la stabilité de la région et veille au renforcement des capacités de défense de ses partenaires et ses voisins au Sahel, et ce, dans le cadre des programmes de coopération militaire bilatérale et la formation au profit des Forces armées des pays de la région, et en les accompagnant dans la lutte antiterroriste, à travers le Comité d’Etat-major opérationnel conjoint +CEMOC+, à même de concrétiser le principe d’une prise en charge autonome des défis sécuritaires de chaque pays, dans le respect total de la souveraineté des Etats”, a-t-il souligné. Le Général d’Armée a, également, souligné que “les liens historiques et humanitaires qu’entretient l’Algérie avec les peuples de la région du Sahel, se traduisent par sa contribution dans le développement économique et social de la population de la région”. “En outre, notre pays a activement œuvré au renforcement et au développement économique et social de la région du Sahel, à travers son attachement à ancrer le principe de solidarité envers les peuples auxquels elle est reliée par des liens historiques et civilisationnels distingués, qui se sont traduits par l’acheminement d’aides humanitaires et le financement de projets de développement

structurants à dimension régionale dans l’objectif d’encourager les populations de la région à œuvrer pour vivre dans la dignité et dans l’espoir dans leurs pays et mettre en échec tout projet d’instabilité dans la région”, a affirmé le Général d’Armée. “Aussi, l’Algérie demeurera, en dépit des tentatives visant à semer le trouble sur son rôle pivot dans la région, un facteur efficace dans la sécurité et la paix au Sahel, et continuera, à la lumière de la vision stratégique et clairvoyante de Monsieur le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, à faire tout ce qui est en son pouvoir, afin d’asseoir les fondements du dialogue et engager des approches régionales constructives au service de la sécurité et de la stabilité dans la région”, a-t-il ajouté. A l’issue, le Général d’Armée a annoncé officiellement l’ouverture des travaux de ce séminaire. Les travaux du séminaire se sont poursuivis par plusieurs interventions. A ce titre, le ministre d’Etat, ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l’étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf a animé la première conférence sous le thème “Concrétiser la sécurité, la stabilité et le développement dans la région du Sahel africain : quelle stratégie efficace ?”. “Je ne manquerais pas de saluer la pertinence et le bon choix du thème de notre rencontre aujourd’hui, où nous célébrons, aux côtés de nos frères africains, la journée de l’Afrique. Cette journée est associée à l’anniversaire de la pose des premières pierres du projet de l’Unité africaine en ce même jour de l’année 1963. Il ne fait aucun doute que l’objectif de la célébration de la journée de l’Afrique ne se limite pas à se remémorer les gloires passées et à saluer les réalisations, mais consiste plutôt à mettre en lumière les défis et à affirmer l’engagement à y faire face”, a-t-il relevé. “L’Algérie dispose d’un capital de

patience inépuisable qui lui permet d’aborder avec sagesse, retenue et clairvoyance les problématiques dominantes dans la région sahélo-saharienne. L’Algérie nourrit également une foi profonde dans l’unité, l’unité de l’héritage historique, l’unité des aspirations et l’unité du destin, ce qui la pousse constamment à tendre la main à ses frères voisins, dans un esprit de solidarité, d’entraide et de fraternité”, a-t-il ajouté. “L’Algérie possède en outre une ferme détermination, une volonté inébranlable et une rigueur qui lui permettent de surmonter les difficultés et de triompher des épreuves, en mettant en avant ses objectifs et ses intérêts au service de la sécurité, de la stabilité et de la prospérité de l’espace sahélo-saharien auquel elle appartient”, a affirmé M. Attaf. Par la suite, Mme Malika Salma Haddadi, vice-présidente de la Commission de l’Union africaine a animé la deuxième conférence axée sur les enjeux et défis liés à la sécurité, la stabilité et au développement dans la région du Sahel africain, suivie d’une conférence animée par M. Abed Hallouz, Directeur de l’Agence algérienne de coopération internationale pour la solidarité et le développement portant sur “Le rôle de l’Algérie dans la consolidation de la paix, de la sécurité et du développement dans les Etats du Sahel africain”, alors que M. Mohamed Amroune, président de la Commission des Affaires étrangères, de la Coopération internationale et de la Communauté nationale à l’étranger au Conseil de la nation a animé une conférence intitulée “Sahel africain, le contexte colonial et les nouveaux acteurs internationaux: Répercussions et perspectives”, note le communiqué. “Ce séminaire a été marqué par des débats et la contribution d’experts et de cadres ayant partagé leurs visions et analyses, contribuant ainsi à enrichir les travaux et les recommandations issues de ce séminaire”, conclut le MDN.

 Quotidien indépendant d'informations générales times Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba	Directeur general : Bicha salim Directeur de la publication : Noureddine Boukraa Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine Tél/Fax : 038 45 58 35 Tél/Fax : 038 45 58 36 Tél/Fax : 038 45 58 37 Email: redactionseybouse@gmail.com	P.A.O SEYBOUSE Times Site web: www.seybousestimes.dz Email: redaction@seybousestimes.dz contact@seybousestimes.dz Facebook : SEYBOUSE TIMES Impression : SIE Constantine Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine	Pour votre publicité, s’adresser à : l’Entreprise Nationale de communication d’Edition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER TEL : 021 73 71 28 021 73 76 78 021 74 99 81 FAX : 021 73 95 59 Email : agence.regie@anep.com.dz Programmation.regie@anep.com.dz	Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l’objet d’aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction
---	--	--	--	---

Nouveau terrain pour Saidal : 200 médicaments à l'export et production locale en Mauritanie

Depuis Nouakchott, le groupe pharmaceutique public algérien Saidal vient de marquer une percée commerciale en Mauritanie, fruit d'une année de négociations. C'est dans le cadre de la 7e Foire des produits algériens à Nouakchott que Saidal a annoncé la signature d'un contrat de partenariat avec l'entreprise mauritanienne Chinguity Pharma. Celui-ci inclut l'exportation de plus de 200 produits pharmaceutiques vers la Mauritanie. Ce premier pas marque également le début d'un partenariat industriel ambitieux, dans un contexte où l'Algérie renforce ses positions sur les marchés africains.

Saidal : Une percée commerciale en Mauritanie, fruit d'une année de négociations

« L'enregistrement de 220 produits pharmaceutiques auprès des autorités sanitaires mauritaniennes

sera bientôt finalisé, en vue de leur distribution sur l'ensemble du territoire mauritanien », a indiqué Dr Atmane Meddad, directeur de l'exportation au sein du groupe, en marge de l'événement. Les produits concernés englobent une large gamme de médicaments, qui répondront aux besoins en santé de base de la population mauritanienne. Cette opération d'enregistrement ouvre la voie à une distribution massive, pilotée par Chinguity Pharma, sur l'ensemble du territoire mauritanien.

Un projet industriel local : Produire des médicaments mauritaniens à ADN algérien

Par ailleurs, au-delà de la simple exportation, le partenariat vise une dimension industrielle. En effet, Chinguity Pharma dispose déjà d'une usine en phase avancée de réalisation. Celle-ci sera prochainement opérationnelle, avec un accompagnement

technique direct de Saidal. Dans un premier temps, la production se concentrera sur les formes pharmaceutiques les plus utilisées :

- Les sirops thérapeutiques
- Les comprimés génériques

À terme, le spectre de fabrication s'élargira pour inclure :

- Des traitements pour le diabète
- Des médicaments contre les maladies cardiovasculaires
- Des anticancéreux

Un transfert de savoir-faire est également prévu, consolidant l'image d'une industrie pharmaceutique algérienne exportatrice de solutions concrètes.

L'Afrique de l'Ouest dans le viseur : un marché de 300 millions de consommateurs

Avec cette opération, Saidal ne cache pas ses ambitions. Utiliser la Mauritanie comme porte d'entrée vers l'Afrique de l'Ouest. Une région peuplée de quelque 300 millions d'habitants. Où les besoins



en produits pharmaceutiques sont en forte croissance. En effet, la présence de l'Algerian Union Bank (AUB) en Mauritanie constitue un levier de taille pour la concrétisation du projet. Notamment en facilitant les transactions et investissements nécessaires au déploiement du groupe algérien. De plus, ce choix de Chinguity Pharma n'est pas anodin. L'entreprise mauritanienne dispose d'un réseau actif dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique centrale. Un

atout clé pour permettre à Saidal de s'implanter rapidement dans de nouveaux marchés.

Une stratégie continentale, des ambitions mondiales pour Saidal

L'opération s'inscrit dans un mouvement plus large entamé par Saidal pour s'ouvrir aux marchés extérieurs. D'ores et déjà, des démarches d'enregistrement de produits sont en cours dans huit autres pays, parmi lesquels :

- Le Sénégal
- L'Éthiopie
- Le Yémen
- La Libye
- La Tunisie

Ces initiatives s'accompagnent d'un virage industriel. Saidal investit actuellement dans le développement de matières premières pharmaceutiques, une étape cruciale pour renforcer sa compétitivité à l'export, notamment vers le Moyen-Orient et l'Europe.

Pour son efficacité non prouvée : L'Agence Nationale des Produits Pharmaceutiques (ANPP) ordonne le retrait immédiat d'un médicament fabriqué par la société allemande Bayer

L'Agence Nationale des Produits Pharmaceutiques (ANPP) a annoncé, ce jeudi, le retrait d'un médicament de la circulation sur le marché algérien et la suspension de son autorisation d'enregistrement. Le produit concerné est le PROGESTERONE PHARLON, une solution injectable intramusculaire dosée à 500 mg/2 ml, fabriquée par la société allemande Bayer. Dans son communiqué, l'ANPP précise que cette décision intervient « sur la base de la décision de la commission d'enregistrement des produits pharmaceutiques, et après l'avis positif émis par le comité d'experts cliniciens de l'Agence Nationale des Produits Pharmaceutiques ». En conséquence, « il a été décidé de suspendre la

décision d'enregistrement du produit 'PROGESTERONE PHARLON' solution pour injection intramusculaire à une concentration de 500 mg/2 ml, de la société BAYER en Algérie, et de retirer les lots en circulation sur le marché» .

Qu'est-ce que le Progestérone Pharlou ?

Ce médicament, dont la substance active est le caproate d'hydroxyprogestérone, est produit par les laboratoires Bayer Healthcare. Il est couramment utilisé en gynécologie-obstétrique pour traiter diverses affections liées à un déficit en progestérone. En gynécologie, il est utilisé pour traiter les troubles liés à un manque de progestérone, comme :

- Les règles douloureuses,
- L'irrégularité du cycle,
- Le syndrome prémenstruel
- Les mastodynies (seins

douloureux). En obstétrique, il est utilisé en cas de menace d'avortement, de prévention d'avortements à répétition ou de menace d'accouchement prématuré.

Médicaments à base d'hydroxyprogestérone : Quelles sont les raisons de leur retrait ?

La suspension de l'autorisation et le retrait de ce médicament en Algérie ne sont pas sans précédent. En effet, la décision algérienne fait écho à une mesure similaire prise

en France. Le 21 août 2024, l'Agence Nationale de Sécurité du Médicament et des Produits de Santé (ANSM) française avait déjà décidé de suspendre l'autorisation de mise sur le marché (AMM) de ce médicament. Cette suspension avait été prononcée sur recommandation du Comité d'évaluation des risques en matière de pharmacovigilance (PRAC) de l'Agence Européenne des Médicaments (EMA). Le Progestérone Pharlou avait déjà vu sa commercialisation interrompue en France depuis avril 2023, et l'ensemble des conditionnements restants avaient été retirés du marché à partir d'août 2024. Plusieurs raisons ont motivé cette suspension en Europe et maintenant en Algérie :

- Efficacité non prouvée : Les

données disponibles n'ont pas démontré de preuve suffisante de l'efficacité de ce médicament dans la prévention de l'accouchement prématuré ou dans certaines autres utilisations gynécologiques.

- Risques sanitaires potentiels : Une étude épidémiologique américaine a suggéré une augmentation potentielle du risque de cancer chez les personnes exposées à ce médicament in utero pendant la grossesse. Bien que ce risque soit encore en cours d'évaluation et n'ait pas été définitivement confirmé, le principe de précaution a été appliqué. Cette mesure souligne l'importance de la vigilance des autorités sanitaires nationales et internationales pour garantir la sécurité et l'efficacité des médicaments disponibles sur le marché.

Corruption électorale des Présidentielles 2024 : Neghza, Sahli et Hamadi lourdement condamnés

Le verdict est tombé concernant l'affaire de la corruption électorale des Présidentielles 2024. Saida Neghza, Belkacem Sahli et Abdelhakim Hamadi ont écopé d'une lourde peine. Saida Neghza, Belkacem Sahli et Abdelhakim Hamadi, tous les trois candidats aux Présidentielles 2024 sont impliqués dans une grande affaire de corruption électorale. Ils ont été jugés le 8 mai dernier. Le procureur de la République près du pôle économique et financier de Sidi M'hamed a requis 10 ans de prison ferme et une amende de 1 million de dinars.

Il faut dire que le procureur a souligné la gravité des faits reprochés, évoquant un abus de confiance, des détournements de fonds et des atteintes aux règles de transparence financière dans le cadre de leurs activités politiques et professionnelles. Neghza, Sahli et Hamadi condamnés à 10 ans de prison ferme Le verdict final vient de tomber en ce début d'après-midi. En effet, le pôle pénal économique et financier près tribunal de Sidi M'hamed a prononcé à des peines maximales à l'encontre de Saida Neghza, Belkacem Sahli et Abdelhakim Hammadi dans l'affaire

de corruption électorale liée à la présidentielle 2024. Le tribunal a condamné chacun des trois principaux accusés à 10 ans de prison ferme, assortie d'une lourde amende de 1 million de dinars. Par ailleurs, les enfants de Neghza ont été condamnés à des peines de 6 à 8 ans de prison ferme. Quant aux autres accusés, notamment des élus, des membres de la Confédération générale des entreprises et des citoyens, les peines prononcées par le juge varient entre l'acquittement et des peines de 5, 6 et 8 ans de prison ferme. Cette décision de justice marque un

tournant dans la lutte contre la corruption électorale en Algérie, avec des sanctions particulièrement sévères à l'encontre des principaux protagonistes de cette affaire. L'influenceur Adel Sweezy risque 7 ans de prison pour discours de haine Le parquet du tribunal correctionnel de Sidi M'hamed a requis sept ans de prison ferme et une amende de 500 000 dinars contre l'influenceur Adel Sweezy, actuellement en détention provisoire à El Harrach. L'accusé fait l'objet de graves accusations, notamment la diffusion de discours haineux sur Facebook et la possession de cannabis. La brigade de lutte contre la

cybercriminalité a interpellé Sweezy suite à des publications jugées discriminatoires visant particulièrement les régions d'Oran et Constantine. Lors de son arrestation, les autorités ont également découvert du cannabis en sa possession. Face aux juges, l'influenceur a nié toute intention malveillante, plaidant la spontanéité de ses publications et présentant ses excuses. Le ministère public, quant à lui, considère ces actes comme une atteinte grave à l'ordre public et réclame une lourde sanction. Le verdict final de cette affaire sera connu dans les jours à venir...

BEM / BACCALAURÉAT:

Publication d'un spot de sensibilisation à l'adresse des candidats

Le ministère de l'Education nationale a publié un spot de sensibilisation à l'adresse des candidats aux examens du Brevet d'enseignement moyen (BEM) et du Baccalauréat session 2025. Le spot publié sous le thème : "Se préparer aux examens du BEM et du Baccalauréat", prévoit des orientations "préconisant notamment aux candidats de garder confiance, étant la première étape de la réussite, de ne pas céder à la pression et de visiter au préalable, le centre d'examen". Le spot souligne également la

nécessité pour les candidats, d'avoir leur convocation pour la présenter avec la carte nationale à l'entrée du centre d'examen, et à ne pas s'inquiéter en cas de perte, l'opération de retrait du document étant valable jusqu'à la fin de l'examen, sur le site de l'Office national des examens et concours (ONEC). Le ministère de l'Education nationale a exhorté, en outre, les candidats "à arriver tôt au centre d'examen et à suivre les orientations contenues dans la convocation et à exploiter tout le temps imparti pour répondre,

en évitant tout comportement pouvant perturber les autres". S'agissant des mécanismes de soutien psychologique destinés aux candidats, le ministère a affirmé qu'en coordination avec les services du ministère de la Santé "des psychologues ont été mobilisés à travers tous les centres d'examen pour accompagner les élèves et leur permettre de passer leurs examens loin de toute pression psychologique". L'examen du BEM est prévu du 1er au 3 juin 2025, et les épreuves du Baccalauréat du 15 au 19 juin 2025.



UNIVERSITÉ :

L'UFC ouvre de nouvelles spécialités pour attirer les étudiants internationaux dès la prochaine année universitaire

Le recteur de l'Université de la formation continue (UFC) Didouche-Mourad, M. Yahia Djaafri, a indiqué, dimanche, que cet édifice scientifique s'apprêtait à recevoir, dès la prochaine année universitaire, des étudiants internationaux avec l'ouverture de nouvelles spécialités dans divers domaines. Dans une allocution prononcée à l'occasion de la célébration du 35e anniversaire de la création de l'Université de la formation continue, M. Djaafri a invité

les étudiants internationaux à rejoindre l'UFC, dès l'année prochaine, dans les nouvelles spécialités qui leur sont dédiées dans divers domaines. L'UFC compte aujourd'hui 75.000 étudiants, 150 enseignants permanents, près de 3000 enseignants vacataires et 2.200 employés en charge de la logistique, alors que dans les années 1990, elle ne comptait que quelques étudiants, enseignants et employés, a fait observer le responsable, rappelant que cet édifice

scientifique "s'emploie à offrir un service de qualité répondant aux aspirations des citoyens en matière d'acquisition des savoirs et de perfectionnement". Evoquant le rôle de l'UFC sur le plan économique, le recteur a souligné que cette institution dispose d'un incubateur d'entreprises qui accompagne les porteurs de projets et compte des clubs scientifiques actifs dans divers domaines. Saisissant cette occasion, qui coïncide avec la célébration par l'Algérie de la Journée mondiale



Benyoucef-Benkhedda, M. Ammar Haiahem, a salué le rôle majeur de l'UFC dans le paysage universitaire. Il s'agit de "la plus grande université du pays en termes de nombre d'étudiants", a-t-il noté. Par ailleurs, l'événement a été marqué par la projection d'une vidéo sur le processus de développement de l'UFC et la présentation de deux communications mettant en avant le rôle pionnier de l'Algérie dans le développement du continent africain.

AÏN TEMOUCHENT :

Signature d'un accord de partenariat entre l'Université "Belhadj Bouchaib" et l'Université des Sciences Appliquées en Pologne

L'Université Belhadj Bouchaib d'Aïn Temouchent a signé un accord-cadre de partenariat avec l'Université des Sciences Appliquées de Nysa, en République de Pologne, a-t-on, appris, lundi, auprès de l'université d'Aïn Temouchent. Cet accord, signé récemment en Pologne, vise à renforcer la coopération académique et scientifique entre les deux établissements dans plusieurs domaines convenus, a indiqué le recteur de l'université d'Aïn Temouchent, Abdelkader Ziaïdi.



L'accord ouvre la voie à une coopération dans le cadre du programme "Erasmus+",

notamment des programmes spécifiques pouvant être convenus entre les deux parties,

ainsi qu'à une collaboration dans d'autres programmes européens favorisant l'échange d'expériences et le renforcement de la formation et de la recherche, a précisé le même responsable. Ce partenariat permettra également l'organisation de conférences et de consultations scientifiques, la réalisation de recherches conjointes, la participation à des manifestations et colloques scientifiques, l'échange de jeunes enseignants-chercheurs et d'étudiants dans le cadre

de formations et de stages pratiques, ainsi que le partage de publications académiques et d'informations scientifiques d'intérêt commun. Les deux parties ont réaffirmé leur engagement total à mettre en œuvre cette coopération, conformément aux lois et réglementations en vigueur dans les deux pays, au service des intérêts communs des deux établissements universitaires et dans le but de rehausser la qualité de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, a-t-on souligné.

"Faire de l'Université une locomotive de développement"

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique, Kamel Baddari, a appelé jeudi depuis l'Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou (UMMTO), à faire de l'Université "une locomotive du développement local et national". Le ministre qui a supervisé certains projets innovants des étudiants a rappelé "l'intérêt de

l'Etat pour l'Université" et "les efforts fournis pour encourager la créativité", en appelant la communauté universitaire à faire de l'Université "une locomotive du développement local et national". L'Université, a-t-il dit, "doit être une locomotive de développement local et national et contribuer à la création d'une plus-value économique pour

conforter la vision économique stratégique de l'Etat 2024-2029". Il a, dans ce sillage, salué la transformation de 122 projets innovants créés au niveau de l'UMMTO en micro-entreprises qui participent à l'économie nationale et la présentation de 13 autres projets pour labellisation. M. Baddari, qui a procédé, lors de cette visite, à la mise en service du Data Centre de l'Université a



instruit les responsables à œuvrer à "la numérisation de l'ensemble des services universitaires" et aussi à "investir dans la formation dans l'objectif de contribuer à

la numérisation de l'économie nationale". Par ailleurs, le ministre a indiqué que les pouvoirs publics ont décidé de procéder à la réhabilitation de l'ensemble des espaces pédagogiques et de services au niveau de l'Université algérienne au courant de cette année, 2025, et celle à venir, 2026.

Importations : Le poulet brésilien fait son retour à prix fixe sur le marché algérien

À Adrar, plus de 18 tonnes de poulet brésilien surgelé viennent d’être réceptionnées par les services de contrôle du commerce. Ce lot, vendu directement au consommateur à un prix réglementé, s’inscrit dans un effort soutenu pour maîtriser les tensions sur les prix de la viande blanche. Cette première cargaison de poulet congelé importé du Brésil a été réceptionnée dans le cadre d’un programme national de régulation du marché et de soutien au pouvoir d’achat. De plus, selon les services du ministère du Commerce et de la Régulation du marché intérieur, cette opération s’inscrit dans un plan global visant à renforcer l’offre



nationale en viandes. Notamment dans les régions du sud, où les circuits d’approvisionnement sont plus vulnérables.

Une stratégie musclée pour approvisionner le marché en viande blanche

L’initiative, menée en coordination avec des opérateurs économiques agréés. Permet ainsi d’injecter directement dans le marché local. Ainsi, les 18 tonnes de viande de volaille surgelée d’origine brésilienne seront distribués par

vente directe au consommateur, sans intermédiaires. Et ce, à un prix encadré à 340 DA le kilogramme. Permettant ainsi d’éviter toute spéculation. Cette démarche vise à soulager la pression sur les prix pratiqués sur les marchés informels ou en période de forte demande. Tout en garantissant un produit contrôlé et conforme aux normes de sécurité sanitaire. L’aspect réglementaire n’a pas été négligé. Les services de contrôle et de répression des fraudes ont accompagné la réception de la marchandise sur le terrain. Cette présence active vise avant tout à vérifier l’état sanitaire des produits réceptionnés. De plus, elle permet de garantir la conformité

des conditions de stockage. Ainsi que de s’assurer du respect des prix affichés à la vente. **De l’autre côté de la Méditerranée, l’UE suspend ses importations de poulet brésilien pour raisons sanitaires** Pendant ce temps, à l’échelle internationale, l’Union européenne a récemment suspendu l’entrée des volailles brésiliennes sur son territoire. En raison d’une épidémie de grippe aviaire hautement pathogène détectée dans le pays sud-américain. Selon la Commission européenne, « les conditions d’importation de l’UE exigent que le pays d’exportation soit exempt de grippe aviaire hautement pathogène ». Ce que ne peut plus garantir le

Brésil pour le moment. Selon le média BFM TV, l’interdiction, de portée temporaire, restera en vigueur jusqu’à l’obtention d’un statut sanitaire conforme, soit au minimum 28 jours sans nouveau cas déclaré. Cette situation n’a toutefois pas d’impact sur les importations algériennes, qui restent encadrées par des procédures strictes. Contrairement à l’Union européenne, l’Algérie reçoit des cargaisons de volaille brésilienne sous forme congelée. De plus, les autorités assurent que toutes les normes sanitaires sont scrupuleusement respectées. Les citoyens n’ont donc rien à craindre !

Deux navires algériens reprennent la mer : Le fret maritime national relancé

Le ministère des Transports a annoncé, ce dimanche, la reprise officielle de l’activité commerciale de deux navires algériens, la Saoura et la Sedrata, marquant une étape significative dans la réhabilitation du transport maritime national. La Saoura, navire de transport de marchandises appartenant à la flotte commerciale algérienne, a repris du service ce 25 mai, après plusieurs mois d’arrêt forcé pour des raisons techniques. Le bâtiment avait été transféré en Turquie, où il a subi une opération de maintenance complète dans des chantiers spécialisés, sous la supervision de bureaux de classification agréés et dans le respect des normes internationales de sécurité maritime. Le navire a entamé sa première traversée commerciale depuis le port d’Antalya en direction de l’Algérie, dans le cadre du programme de relance des

lignes maritimes commerciales nationales. **La Sedrata libérée après trois ans de blocage à Anvers** Autre avancée notable : la Sedrata, immobilisée depuis plus de trois ans au port d’Anvers en Belgique, a également repris ses activités le 23 mai. Selon le communiqué du ministère, le navire a été soumis à une inspection technique approfondie le 22 mai par Lloyd’s Register, un organisme international de classification maritime, qui a délivré une certification de conformité. Le lendemain, les autorités portuaires belges ont procédé à un contrôle global des équipements et des installations du navire, levant ainsi les obstacles administratifs à son redéploiement opérationnel. Une stratégie de redressement du pavillon national Ces deux reprises s’inscrivent dans un plan global de réhabilitation du pavillon maritime national, qui

vise à moderniser la flotte, réduire les dépendances extérieures et renforcer la souveraineté logistique de l’Algérie. Le ministère des Transports a souligné que d’autres navires actuellement à l’arrêt seront concernés par des opérations similaires dans les mois à venir. La relance de la Saoura et de la Sedrata constitue un signal encourageant pour le secteur du transport maritime algérien, longtemps affaibli par des années de sous-investissement, de contentieux juridiques et de vétusté technique. **Renforcement des moyens aériens et technologiques contre les incendies** Parallèlement aux efforts engagés dans le secteur maritime, l’Algérie poursuit une stratégie tout aussi ambitieuse pour protéger ses ressources forestières. Le directeur général des forêts, Jamel Touahria, a révélé que le pays dispose désormais d’une flotte aérienne



moderne dédiée à la lutte contre les incendies de forêts, incluant la puissante Beriev Be-200, un avion bombardier d’eau de fabrication russe, intégré au sein de l’Armée nationale populaire. Cet appareil a démontré une efficacité remarquable sur le terrain, permettant de réduire l’intensité des flammes et d’ouvrir des passages sécurisés aux équipes d’intervention au sol. Grâce à ces moyens aériens, la réactivité face aux incendies en zones boisées s’en trouve nettement renforcée. En plus de l’arsenal matériel, l’Algérie mise également sur la technologie de pointe pour

optimiser la prévention et le suivi des feux. Une coopération étroite avec le ministère de l’Enseignement supérieur a permis de lancer une première expérience de surveillance par satellite et Internet dans la wilaya de Blida. Ce système repose sur des capteurs, des drones, des caméras thermiques et des données météorologiques pour dresser une cartographie des zones à haut risque. Touahria a souligné que le plan national de lutte contre les incendies de forêts, reconduit pour la deuxième année consécutive depuis mai, repose également sur la sensibilisation, la création de pare-feux, de tranchées anti-feu, ainsi que la mobilisation de la société civile. Les premiers résultats sont encourageants, avec une baisse notable des surfaces touchées par les feux en mai par rapport à la même période l’année précédente.

La banque algérienne en Mauritanie ouvrira sa 3^{ème} agence à Zouerate en juin prochain

La banque algérienne en Mauritanie (Algerian Union Bank- AUB) poursuit son programme de déploiement et s’apprête à ouvrir, en juin prochain, à Zouerate, sa troisième agence, a indiqué son directeur commercial, Mohamed Zerrouki. “Notre troisième agence ouvrira ses portes au cours du mois de juin prochain et sera implantée à Zouerate (à quelque 700 km au nord-est de la capitale Nouakchott), a-t-il déclaré à l’APS. Plus tard, ajoute M. Zerrouki, “d’autres agences seront ouvertes aussi à Nouakchott et au niveau des régions les plus actives de ce pays”. Opérant actuellement via deux agences (à Nouakchott



et Nouadibou), cette banque qui a entamé ses activités fin 2023, compte lancer cette année le financement aussi bien des opérations d’exportation de l’Algérie vers la Mauritanie, mais aussi des projets d’investissement contribuant à booster la coopération économique entre les deux pays. “Nos objectifs pour 2025 consistent à entamer les activités de financement et accélérer le rythme en termes de traitement des opérations avec l’international,

accompagner nos clients dans la mise en relation avec des opérateurs algériens”, indique le même responsable. En effet, l’AUB se penche actuellement sur l’examen du financement de plusieurs “projets intéressants” promus par des opérateurs économiques algériens et mauritaniens, selon le même responsable, précisant que les critères requis par la banque sont “la viabilité et la rentabilité des projets qui doivent également

soutenir l’effort du renforcement de la coopération économique algéro-mauritanienne”. Zerrouki a relevé, dans ce contexte, que l’année 2024 a été celle de la mise en place de l’organisation, des procédures et des différents modules du système d’information, parallèlement à l’étude du marché mauritanien et es spécificités. **La foire algérienne à Nouakchott, un catalyseur pour l’export** Avec des potentialités économiques importantes, notamment dans le domaine minier, halieutique, mais aussi en énergie avec un secteur commercial dynamique, la Mauritanie constitue pour l’Algérie “une porte d’entrée vers les pays de l’Afrique de l’Ouest et

peut constituer un tremplin pour l’export des produits algériens”, note M Zerrouki. Dotée d’un capital social de 50 millions de dollars, l’AUB a comme actionnaires quatre banques publiques : le CPA avec une part de 40%, la BNA, la BEA et la BADR avec 20% chacune. Les relations économiques entre l’Algérie et la Mauritanie connaissent ces dernières années une dynamique remarquable qui s’est traduite par une intensification des échanges dans tous les secteurs d’activité, la signature de nombreux accords de coopération et de partenariat, mais aussi par la concrétisation de nombreux projets.

ANNABA / TRAVAUX PUBLICS ET INFRASTRUCTURES DE BASE

Le ministre, Lakhdar Rekhroukh, en visite de travail : Suivi du projet de la ligne minière de l’Est et cap sur l’extension stratégique du port



Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre de la stratégie nationale de modernisation des infrastructures de transport, le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Lakhdar Rekhroukh, a effectué, hier, une visite de travail dans la wilaya d’Annaba. Cette visite s’inscrit dans une série de déplacements visant à évaluer sur le terrain l’état d’avancement des projets structurants, en particulier ceux liés au développement du réseau ferroviaire à vocation économique. Le ministre a entamé sa visite par une inspection du tronçon reliant Annaba à Bouchegouf, long de 54 kilomètres, composante essentielle de la ligne minière de l’Est qui reliera à terme Annaba à Bled El Hadba sur une distance totale de 422 kilomètres en double voie. Réalisé par un groupement d’entreprises publiques, ce tronçon représente un maillon stratégique pour la

logistique du transport minier, notamment dans la perspective du raccordement des zones d’exploitation de phosphate au port d’Annaba. Lors de son passage à Drean, dans la wilaya d’El Tarf, un exposé technique a été présenté au ministre, mettant en lumière les spécificités du projet, ses défis techniques ainsi que ses implications économiques. Il a ensuite visité plusieurs points d’avancement des travaux, dont les chantiers d’un tunnel ferroviaire, d’un ouvrage d’art sur l’oued Seybouse, et d’une déviation destinée à contourner la ville de Drean afin d’améliorer la sécurité et fluidifier le trafic ferroviaire. Le ministre a également inspecté la gare de fret d’Annaba, où il a pu constater l’état d’avancement des travaux de renouvellement des voies. Il a, à cette occasion, insisté sur la nécessité de respecter les délais et de renforcer la coordination entre

les différents intervenants pour garantir la livraison des ouvrages dans les temps impartis. À ce jour, deux tronçons du projet ont déjà été livrés : le premier relie les mines de phosphate de Bled El Hadba au réseau national, et le second concerne la double voie entre Oued El Kebrit et Djebel Onk. D’autres sections sont en cours de réalisation et leur mise en service est prévue selon un planning progressif, en cohérence avec le programme national intégré d’exploitation du phosphate. À travers cette visite, le ministre a réaffirmé l’importance stratégique de cette infrastructure dans le développement des capacités logistiques du pays, tout en saluant les efforts des équipes techniques mobilisées sur le terrain. Par ailleurs, le ministre a procédé à une inspection des travaux du quai phosphatier, un chantier clé dans le cadre du projet intégré du phosphate. À cette occasion,

un exposé détaillé a été présenté par le Directeur des Travaux Publics de la wilaya, mettant en lumière l’état d’avancement des principaux projets en cours, les initiatives stratégiques en matière d’infrastructures, ainsi que les programmes de réaménagement en cours de réalisation. Un second exposé technique a été également présenté par l’Agence Nationale de Réalisation des Infrastructures Portuaires (ANRIP), portant sur le projet d’extension du port d’Annaba et la construction du quai minéralier. Le ministre a insisté sur le strict respect des délais de réalisation de ce projet d’envergure, soulignant son importance capitale dans le développement du corridor logistique du phosphate. Il a rappelé que ce chantier est piloté par l’ANRIP, en tant que maître d’ouvrage délégué, et réalisé par un consortium algéro-chinois composé de la société chinoise CHEC (China Harbour

Engineering Company), de Cosider TP, et de MEDITRAM (Entreprise Nationale Méditerranéenne des Travaux Maritimes). L’hôte de la wilaya d’Annaba a salué l’expertise de ce groupement d’entreprises, affirmant qu’il dispose des compétences techniques et de l’expérience requise dans le domaine des travaux maritimes, comme en témoignent ses précédentes réalisations portuaires à grande échelle. Le ministre a conclu en affirmant que ce projet stratégique intégré permettra d’accroître considérablement la capacité de traitement du port d’Annaba, facilitant ainsi les opérations de chargement, de déchargement et de transport des matériaux phosphatiers, et contribuant au rayonnement économique de la région.

ANNABA / CIRCONSCRIPTION “BENMOSTPHA BENAOUDA”

Le wali-délégué préside une réunion consacrée à au projet d’installation de caméras de surveillance

Imen.B

Dans le cadre du renforcement des dispositifs de sécurité et de la modernisation de la gestion urbaine, le wali-délégué de la nouvelle ville “Benmostefa Benaouda” a présidé une réunion de travail cette semaine au niveau de son siège. L’ordre du jour de cette rencontre a porté principalement sur l’état d’avancement du projet d’installation de caméras de surveillance, un projet stratégique visant à améliorer

la sécurité publique et à lutter plus efficacement contre la criminalité urbaine. La réunion a rassemblé les responsables des services techniques, les représentants des forces de sécurité, ainsi que les chefs de projet et les responsables des collectivités locales concernés par l’opération. Le wali délégué a insisté sur la nécessité d’accélérer la mise en œuvre du projet, tout en veillant à respecter les normes techniques requises et à garantir une couverture optimale des points sensibles

de la ville. Il a également souligné l’importance de ce système de surveillance dans l’accompagnement des efforts sécuritaires, en facilitant l’identification des auteurs d’infractions, en dissuadant les actes de vandalisme et en améliorant la réactivité des services d’intervention. À l’issue de la réunion, des directives fermes ont été données pour lever les obstacles éventuels, coordonner les actions entre les différents intervenants, et respecter les délais de réalisation prévus.



ANNABA / LUTTE CONTRE
LA CYBERCRIMINALITÉ
Lancement d'une campagne
de sensibilisation à Chetaïbi



S.Y

En application des directives du wali, Abdelkader Djellaoui une campagne nationale de sensibilisation sur les dangers de l’arnaque en ligne a été officiellement lancée à Chetaïbi. La cérémonie d’ouverture, qui s’est tenue à la salle polyvalente de la commune, a été présidée par le chef de daïra de Chetaïbi, Walid Zernadji, en présence de la vice-présidente chargée des affaires sociales et culturelles, représentant le président de l’APC. Cette initiative s’inscrit dans un programme de portée wilayale qui concerne l’ensemble des communes de la wilaya, à l’initiative du ministère de la Poste et des Télécommunications. Elle se déroule en coordination avec divers secteurs et institutions nationales, et mobilise activement les composantes de la société civile. L’objectif principal de cette campagne est de renforcer la vigilance des citoyens face aux techniques d’escroquerie numérique de plus en plus

sophistiquées. Il s’agit d’informer les participants sur les différentes formes de fraude en ligne, les outils permettant de s’en prémunir, et de promouvoir les bonnes pratiques de sécurité numérique. Durant la rencontre, plusieurs intervenants ont mis en lumière les enjeux croissants de la cybercriminalité, particulièrement dans un contexte où les usages numériques se généralisent. Les autorités locales ont, quant à elles, souligné l’importance de l’éducation numérique dès le plus jeune âge et l’implication de tous jeunes, parents, enseignants, commerçants pour bâtir une culture numérique responsable. Des ateliers pratiques, des sessions d’information et des distributions de brochures sont prévus tout au long de cette campagne, qui se poursuivra dans d’autres communes dans les jours à venir. La lutte contre la cyberfraude passe par l’information, la prévention et une vigilance collective tel est le message fort adressé aux citoyens d’Annaba à travers cette mobilisation.

Journée d'étude sur les
infractions portant atteinte
à l'intégrité des examens et
concours à Annaba



S.Y

En prévision des préparatifs liés aux examens officiels de fin d’année et concours professionnels, une journée d’étude et de sensibilisation s’est tenue, hier lundi, au niveau du CEM “Babou Cherif”, à d’Annaba. Cet événement a été organisé en coordination entre la Cour de justice d’Annaba et la Direction de l’Éducation nationale de la wilaya. Cette rencontre a été marquée par plusieurs interventions de qualité, visant à éclairer les différents acteurs du secteur éducatif sur les enjeux juridiques, éthiques et pédagogiques liés à la lutte contre la fraude et les atteintes à l’intégrité des évaluations. Le procureur de la république près le tribunal d’Annaba a introduit les débats en présentant le cadre conceptuel et légal des infractions portant atteinte à la transparence des examens. Le président

du tribunal a, quant à lui, détaillé les sanctions prévues par la législation pour ce type d’actes. La question de la protection des mineurs impliqués dans des actes de tricherie a également été abordée par la juge en charge des affaires des mineurs, qui a mis en avant le rôle du juge des enfants dans l’accompagnement et la réinsertion des jeunes en conflit avec la loi. Par ailleurs, une conseillère en orientation scolaire et professionnelle a présenté des conseils pratiques pour bien se préparer aux examens du brevet d’enseignement moyen (BEM) et du baccalauréat. La journée a réuni les directeurs d’établissements scolaires, les inspecteurs, les représentants des syndicats et de la fédération des parents d’élèves, ainsi que des cadres des forces de sécurité, des parents et des élèves.

EL TARF / DREAN
Arrestation de 3 individus
impliqués dans le vol de câbles
téléphoniques et internet

Imen.B

Les services de sécurité de Drean, relevant de la sûreté de la wilaya d’El Tarf, ont réussi la semaine dernière à démanteler un réseau criminel actif dans le vol et la destruction de câbles appartenant aux réseaux téléphoniques et internet. L’opération s’est soldée par l’arrestation de trois individus, âgés entre 20 et 30 ans, tous originaires de la Drean. L’affaire a été déclenchée suite à des informations faisant état de plusieurs actes de sabotage et de vol de câbles visant différentes zones de la commune. Les enquêteurs, sur la base de données ont rapidement identifié les suspects. Deux d’entre eux ont été appréhendés en flagrant délit, alors qu’ils s’apprêtaient à extraire illégalement des câbles téléphoniques et Internet à proximité du centre postal de Drean. Lors de leur arrestation, les forces de l’ordre ont saisi une quantité importante de câbles dérobés ainsi que du matériel utilisé pour



mener à bien leurs opérations criminelles. L’enquête approfondie a également permis d’identifier un troisième complice, membre du même réseau, qui a été arrêté à son tour peu de temps après. Les trois suspects ont été présentés par devant le procureur de la république près le tribunal de Drean pour les chefs d’inculpation de vol et de destruction volontaire de biens publics. Ils ont été placés en détention provisoire en attendant la suite des procédures judiciaires.

ANNABA / EL BOUNI
Arrestation d'un individu pour
diffusion de fausses nouvelles
et incitation à l'atteinte à l'ordre
public

Imen.B

Dans le cadre de ses efforts constants pour lutter contre toutes les formes de criminalité et préserver l’ordre public, la première Sûreté urbaine de l’unité d’El Bouni a procédé, la semaine dernière, à l’arrestation d’un individu âgé de 44 ans dans ladite commune. Le suspect, déjà connu des services de police pour ses antécédents judiciaires, aurait publié sur le réseau social TikTok une vidéo contenant des propos jugés offensants visant la culture et portant atteinte à l’intégrité d’autrui. L’individu a été interpellé suite à une enquête rapide et efficace menée par les services compétents. Après l’accomplissement de toutes les procédures légales requises, le mis en cause a été présenté par devant le procureur de la république près le tribunal d’El-Hadjar. Les chefs d’inculpation retenus contre lui comprennent la diffusion délibérée de fausses informations susceptibles de porter atteinte à la sécurité



et à l’ordre public, la diffusion de tracts portant préjudice à l’intérêt national, ainsi que l’incitation de mineurs à l’immoralité. Les services de sécurité rappellent que toute atteinte à l’ordre public ou toute tentative de saper la cohésion sociale à travers les réseaux sociaux fera l’objet de poursuites rigoureuses, conformément aux lois en vigueur. Ils appellent par ailleurs les citoyens à faire preuve de vigilance et à utiliser les plateformes numériques de manière responsable.

ANNABA / ELECTIONS SYNDICALES AU CRE : Un engagement renouvelé pour la représentation des travailleurs

Sihem.Ferdjallah

Hier, le Centre de Recherche en Environnement (CRE) a abrité la tenue d'élections des sections syndicales des chercheurs permanents et des agents de soutien à la recherche, relevant de la Fédération Nationale de

l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, affiliée à l'Union Générale des Travailleurs Algériens (UGTA). L'opération s'est déroulée dans une atmosphère sereine, démocratique et transparente, grâce au soutien et à l'encadrement de l'union locale et

de l'union de wilaya de l'UGTA à Annaba, garantissant ainsi le bon déroulement de ce rendez-vous syndical important. La cérémonie a été honorée par la présence de M. Mustapha Bouhenna, secrétaire général du syndicat des chercheurs permanents, et de M. Redouane

Bechelem, secrétaire général du syndicat des agents de soutien à la recherche. Tous deux ont prononcé des allocutions enrichissantes et ont répondu avec clarté aux questions des travailleurs après l'annonce officielle des résultats du scrutin. À cette occasion, le Centre de



Recherche en Environnement adresse ses chaleureuses félicitations aux membres nouvellement élus, en leur souhaitant plein succès dans leurs missions, avec l'espoir qu'ils défendront les droits et les intérêts des travailleurs avec responsabilité et engagement.

ANNABA / ADE :

Un géoradar pour localiser les fuites d'eau

S.Y

Dans une initiative qui marque un tournant dans la lutte contre les fuites d'eau, la direction de l'hydraulique de la wilaya d'Annaba a remis un appareil de géoradar de dernière génération à l'Algérienne des Eaux – unité d'Annaba. La cérémonie s'est

tenue à l'occasion du lancement de la campagne nationale de réparation des fuites, sous le signe d'un engagement renouvelé pour une meilleure gestion des ressources hydriques. À l'heure où la pression sur l'eau ne cesse de s'accroître, entre sécheresses récurrentes, consommation accrue et réseaux vieillissants,

cet outil technologique vient renforcer les moyens de détection et d'intervention des équipes locales. Capable de repérer avec précision les fuites souterraines, le géoradar permettra non seulement de limiter les pertes mais aussi de rationaliser les interventions sur le terrain. Pour les habitants d'Annaba,

régulièrement confrontés à des perturbations de la distribution en eau potable, l'arrivée de ce nouvel équipement laisse entrevoir une amélioration concrète du service. Les responsables sur place y voient aussi un levier pour réduire le gaspillage, optimiser la maintenance et renforcer la résilience du réseau face aux



défis climatiques. Ce geste, à première vue technique, en dit long sur la volonté des autorités locales de bâtir des synergies entre les institutions publiques et de doter les territoires des moyens nécessaires à une gestion moderne de l'eau.

ANNABA / LAITERIE EDOUGH :

Une unité de production de beurre naturel prochainement en service

S.Y

L'innovation se poursuit au sein de la laiterie Edough. Après avoir renforcé sa gamme de produits laitiers 100 % naturels, l'entreprise franchit une nouvelle étape avec la

mise en place imminente d'un atelier de fabrication de beurre naturel. Actuellement en phase finale de travaux, cette nouvelle unité est appelée à voir le jour très prochainement. La laiterie Edough s'est imposée ces dernières années comme un acteur local incontournable

dans la valorisation du lait de vache frais, collecté auprès d'éleveurs de la région. En effet, cette nouvelle production viendra enrichir une offre de plus en plus sollicitée par les consommateurs en quête de produits sains et authentiques. « Nous voulons proposer

un beurre au goût riche, respectueux des traditions laitières locales et de la santé des consommateurs », précise un membre de l'équipe technique impliquée dans le projet. L'ouverture de cette unité, annoncée pour très bientôt,



suscite déjà l'intérêt des habitués de la marque. Elle s'inscrit dans une dynamique de relance et de diversification du secteur agroalimentaire local, avec un accent mis sur le terroir, la traçabilité et le respect de l'environnement.

ANNABA / HÔTELLERIE :

Cinq établissements hôteliers soumis à une nouvelle opération de classement

S.Y

Dans le cadre du programme national visant à améliorer la qualité de l'offre touristique, une nouvelle opération de classement des établissements hôteliers a été lancée cette semaine dans la wilaya d'Annaba. La commission locale chargée du classement

s'est réunie sous la supervision du secrétariat général, représenté par la direction du tourisme et de l'artisanat. Au programme de cette session, l'examen des dossiers de cinq établissements hôteliers actifs dans la région, en vue de leur classification selon les standards nationaux. Ces hôtels visent des classements allant de trois à cinq étoiles. L'objectif,

selon les responsables, est d'évaluer la conformité des prestations proposées par ces structures avec les exigences du cahier des charges fixé par la réglementation en vigueur. Cette démarche s'inscrit dans une logique d'amélioration continue de la qualité des services hôteliers à Annaba, une destination côtière à fort potentiel touristique.

À travers cette opération, les autorités entendent garantir aux visiteurs un séjour répondant aux standards de confort, de sécurité et de professionnalisme attendus. La direction du tourisme rappelle que le classement hôtelier ne constitue pas une simple formalité administrative, mais un outil stratégique pour structurer



l'offre, renforcer l'attractivité de la destination et encourager les investissements dans le secteur. Les résultats de cette session seront prochainement rendus publics, après validation définitive des niveaux de classement attribués à chacun des établissements concernés.

ANNABA :

Le manque de pharmacies de garde, une véritable préoccupation pour les malades

Imen.B

Bon nombre de citoyens issus de la ville d'Annaba, nous ont fait part de leurs préoccupations. En fait, il s'agit des pharmacies de garde qui posent un sérieux problème, puisque de l'avis de nombreux

citoyens l'ouverture de ces pharmacies de garde n'excède pas les 22 heures. Il est en effet improbable de trouver une officine assurant un service 24hrs/24hrs, ou assurant des gardes durant les weekends, notamment le vendredi et principalement une permanence de nuit. « Les

patients sont désorientés sans que personne ne puisse les rassurer pour se procurer les médicaments sollicités », s'est plaint un malade qui ajoute avoir été obligé, un vendredi, de prendre un taxi hors prix afin de se rendre à la localité voisine à la recherche d'une pharmacie ouverte.

Plusieurs témoins ont affirmé que trouver une pharmacie ouverte de nuit relevait de la gageure, il a été précisé, que les pharmacies de garde désignées ne sont pas suffisantes. Cette situation pénalise grandement les malades qui ne peuvent se déplacer, surtout les malades

cardiaques ou souffrant de maladies chroniques... hypertension et autres. Cela sans parler évidemment de la période des congés annuels où les permanences ne sont pas respectées par les officines, peu soucieuses du bien-être de leurs clients. Plusieurs citoyens réclament, des autorités compétentes, un contrôle plus rigoureux des officines concernées, tenues de respecter le planning de la permanence à l'effet de mettre fin au calvaire des patients.

Elections au Venezuela

Le parti du président Maduro remporte une écrasante victoire, l'opposition se félicite d'une faible participation

Le parti au pouvoir a obtenu 82,68 % des suffrages au scrutin législatif et s'impose dans 23 Etats, selon le Conseil national électoral. La participation a été officiellement de 42,66 %, un chiffre gonflé, selon l'opposition, selon le monde fr.

Dix mois après une élection présidentielle entachée de fraudes selon l'opposition, le parti du président vénézuélien, Nicolas Maduro, a remporté, dimanche 25 mai, une écrasante victoire aux élections législatives et régionales.

Selon les chiffres officiels du Conseil national électoral (CNE), la coalition de Maduro a obtenu 82,68 % des suffrages au niveau des listes nationales du scrutin législatif, dans l'attente du dépouillement des résultats définitifs. Le Parti socialiste unifié du Venezuela (PSUV) a également emporté 23 des 24 postes de gouverneur, ne



laissant que l'Etat de Cojedes à l'opposition.

« Cette victoire est la victoire de la paix et de la stabilité de tout le Venezuela. Aujourd'hui, la révolution bolivarienne a démontré qu'elle est plus actuelle et plus forte que jamais. Aujourd'hui, nous avons démontré le pouvoir du chavisme », a déclaré Nicolas Maduro, héritier d'Hugo Chavez, dont il a récupéré le mouvement.

« Qu'est-ce qui est mieux ? Avoir une voix ou se retirer du processus ? »

Selon les chiffres officiels, la participation a été de 42,66 %, soit 9,12 des 21,4 millions d'électeurs inscrits sur les listes, selon le CNE. Des journalistes de l'Agence France-Presse à Caracas

et en province ont constaté une faible fréquentation des bureaux de vote. Selon l'Associated Press, les soldats étaient souvent plus nombreux que les électeurs devant les bureaux de vote de Caracas, où la mobilisation était bien plus importante lors de la dernière présidentielle. Plus de 400 000 membres des forces de l'ordre ont été déployés pendant la journée.

Edmundo Gonzalez Urrutia, l'opposant qui revendique la victoire au scrutin de juillet dernier, a déclaré depuis son exil que « ce que le monde a vu aujourd'hui, c'est (...) une déclaration silencieuse, mais percutante, que le désir de changement, de dignité et d'avenir reste intact ».

Maria Corina Machado, leader de l'opposition, a réagi, dans une vidéo publiée sur les réseaux sociaux, que l'opposition avait « démasqué cette grande farce » et a, comme par le passé, lancé

un appel à l'armée, clé de voûte du pouvoir de Maduro : « Le pays exige qu'ils remplissent leur devoir constitutionnel et soient garants de la souveraineté populaire, c'est le moment d'agir. »

Parmi les 70 personnes arrêtées avant le scrutin figure Juan Pablo Guanipa, dirigeant de l'opposition proche de Mme Machado, accusé d'appartenir à un « réseau terroriste » qui cherchait à « saboter » les élections, ce que son frère, Tomas, a fermement démenti.

Parmi les opposants qui ont participé à ce scrutin figure Henrique Capriles Radonski, qui a été élu et défendu sa décision.

« Qu'est-ce qui est mieux ? Avoir une voix et lutter au sein de l'Assemblée nationale ou, comme nous l'avons fait à d'autres occasions, se retirer du processus électoral et laisser entièrement l'Assemblée au gouvernement ? ».

La Syrie contrainte à des concessions pour obtenir la levée des sanctions américaines

Damas s'est notamment engagé à aider les Etats-Unis à « localiser » les Américains disparus dans le pays et à lutter contre l'Etat islamique, selon le monde fr.

Douze ans après s'être vu qualifié de « terroriste » par les Etats-Unis puis avoir vu sa tête mise à prix, le président de transition syrien, Ahmed Al-Charaa, espère attirer des milliards de dollars d'investissements dans son pays avec l'aide de Washington.

La rencontre, samedi 24 mai à Istanbul, entre le leader syrien et l'envoyé spécial de

l'administration Trump pour la Syrie, Thomas Barrack, a acté un début de lune de miel inédite entre les deux pays, concrétisé par de premières mesures.

Donald Trump avait lui-même annoncé une levée des sanctions américaines contre la Syrie, le 13 mai, avant une entrevue le lendemain, avec son homologue syrien en Arabie saoudite.

En amont des discussions d'Istanbul, le secrétaire d'Etat américain, Marco Rubio, a confirmé, le 23 mai, une suspension de six mois des sanctions dites « Cesar »,

imposées en 2020 par Washington contre Damas. Le texte, baptisé en l'honneur d'un photographe de la police militaire syrienne, désigné sous le nom de code « César » et qui avait fait défection, en 2013, en emportant avec lui un lot de 55 000 clichés documentant la barbarie de l'ancien régime, vise toute personne ou entité, de quelque nationalité qu'elle soit, qui « apporte un soutien significatif au gouvernement syrien, financier, matériel ou technologique, ou qui conduit des transactions significatives avec celui-ci ».



La Sécurité sociale menacée d'une « crise de liquidité », selon un rapport de la Cour des comptes

Plus alarmiste que jamais, la haute juridiction alerte sur une dégradation préoccupante du budget de la Sécurité sociale pour les exercices en cours et à venir. De 22,1 milliards d'euros en 2025, le déficit pourrait atteindre 24,1 milliards en 2028. Une dérive qui amène les magistrats de la rue Cambon à conclure que « la trajectoire des comptes sociaux » est devenue « hors de contrôle », selon le monde fr.

L'alerte avait déjà été donnée mais elle passe maintenant au rouge écarlate. Dans un rapport



rendu public, lundi 26 mai, la Cour des comptes interpelle, pour la énième fois, les pouvoirs publics sur la dégradation préoccupante du budget de la Sécurité sociale. Les mots employés par la haute juridiction pour dépeindre la situation sont encore plus forts que d'habitude, voire inédits : elle écrit qu'une « crise de liquidité » ne peut pas être exclue, menaçant potentiellement « le financement des prestations ».

Les termes de l'équation sont connus. En 2024, le déficit de la « Sécu » a finalement atteint

15,3 milliards d'euros, d'après les derniers chiffres fournis à la mi-mars par les services de l'Etat. Le résultat se révèle un peu moins mauvais que celui auquel s'attendait l'équipe gouvernementale durant l'hiver. Mais il reflète des déséquilibres de grande ampleur, d'autant plus problématiques que la France n'est ni en récession économique, ni en butte à une crise sanitaire. Il montre aussi que le « trou » se creuse à nouveau, alors que la tendance était au redressement depuis 2021.

Macron au Vietnam pour promouvoir un ordre mondial «fondé sur le droit», face à Trump et Xi

Emmanuel Macron a rappelé son engagement pour un ordre mondial “fondé sur le droit” depuis le Vietnam, première étape de sa tournée en Asie du Sud-Est, une région vulnérable à la montée des frictions commerciales entre les Etats-Unis et la Chine. Le président français a évoqué “le retour de discours de puissances ou d’intimidations”, qui imposent d’agir “ensemble” pour “préserver un ordre fondé sur le droit”, devant son homologue vietnamien Luong Cuong. La France défend une stratégie dite de la “troisième voie” dans une région exposée au regain de tensions entre Pékin et Washington, depuis le retour à la Maison Blanche de Donald Trump. Paris espère trouver une oreille

attentive auprès des dirigeants vietnamiens. “Avec la France vous avez un ami connu, sûr et fiable (...) et dans la période que nous vivons, ceci seul a beaucoup de valeur”, a insisté Emmanuel Macron, au cours d’une rencontre avec To Lam, le secrétaire général du parti communiste, figure politique la plus influente du Vietnam. La France et le Vietnam partagent une proximité liée à l’histoire coloniale, souvent douloureuse pour Hanoï, mais le poids commercial de Paris demeure marginal dans ce pays à forte croissance, qui tire son dynamisme des exportations, principalement dans le textile et l’électronique. Plus d’une douzaine d’accords ont été signés lundi, notamment dans les transports, les satellites et sur

l’énergie nucléaire, à un moment où ce pays asiatique, dépendant des énergies fossiles, cherche à répondre aux besoins croissants de ses 100 millions d’habitants. La compagnie low-cost Vietjet Air a aussi annoncé passer commande pour 20 avions gros porteurs Airbus A330-900, qui s’ajoutent à un premier contrat similaire de 20 appareils passé l’an dernier avec le géant européen de l’aéronautique. “C’est bien une nouvelle page qui s’écrit entre nos deux pays (...) Une volonté d’écrire une page encore plus ambitieuse de la relation entre le Vietnam et la France, entre l’Asean et l’Union européenne”, a insisté M. Macron. Arrivé dimanche soir à Hanoï avec son épouse Brigitte Macron, Emmanuel Macron poursuit sa tournée cette semaine en Indonésie et à Singapour.



M. Macron a aussi déjeuné avec To Lam, qu’il avait accueilli à Paris en octobre, au temple de la Littérature, un monument dédié à Confucius et emblématique de la culture vietnamienne, où ils ont assisté à une représentation de musique et de danse traditionnels. To Lam est critiqué par les

groupes de défense des droits pour avoir orchestré une campagne de répression de grande échelle contre toutes les voix critiques de son pouvoir. Human Rights Watch a recensé plus de 170 prisonniers politiques dans le pays, dont des blogueurs et des militants pour l’environnement.

GAZA:

Des pays européens et arabes réunis à Madrid pour faire pression sur Israël

La communauté internationale doit envisager de sanctionner Israël pour qu’il mette fin à la guerre à Gaza, a estimé le ministre espagnol des Affaires étrangères, peu avant une réunion sur cette question des pays européens et arabes qui s’est tenue dimanche à Madrid, selon RFI. « À très court terme, pour arrêter cette guerre qui n’a plus de but et faire rentrer l’aide humanitaire de façon massive, sans entrave, de façon neutre, que ce ne soit pas Israël qui décide qui peut manger et qui ne peut pas, (...) on doit envisager des sanctions », a souligné le ministre espagnol des Affaires étrangères, José Manuel Albares, à la radio publique française France Info. « Il faut tout



faire, tout envisager pour arrêter cette guerre », a-t-il martelé, après que l’Union européenne a décidé cette semaine de revoir son accord de coopération avec Israël. L’Espagne va mettre sur la table des actions concrètes, des demandes

concrètes. Premièrement, si la guerre ne s’arrête pas, l’accord d’association entre l’Union européenne et Israël, qui se fonde sur l’article 2 et donc sur le respect des droits de l’homme, doit être suspendu immédiatement, et nous

devons tous mettre en œuvre un embargo sur les armes. Il ne peut y avoir de ventes d’armes à Israël. La dernière chose dont le Moyen-Orient a besoin en ce moment, c’est d’armements. Défense d’une solution à deux États Madrid accueillait sur cette question dimanche 20 pays européens et arabes ainsi que des organisations internationales. Cette réunion visait à arrêter la guerre « inhumaine » et « insensée » menée par Israël à Gaza, a déclaré José Manuel Albares à la presse avant le début des discussions. En visio depuis Paris, le chef de la diplomatie française Jean-Noël Barrot a souhaité pour sa part « redonner une perspective diplomatique pour une solution

politique au conflit israélo-palestinien », selon le Quai d’Orsay. La réunion de dimanche a également donné lieu à la défense d’une solution à deux États au conflit israélo-palestinien : le Premier ministre palestinien Mohammad Mustafa a dit vouloir « aller aussi vite que possible vers une paix permettant à la Palestine et Israël de coexister et apporter stabilité et sécurité à toute la région ». José Manuel Albares a déclaré après la réunion à la station Cadena SER que l’événement avait marqué un progrès, en incluant davantage de pays européens tels que la France, l’Allemagne et l’Italie, qui « ne renonceraient jamais à la paix au Moyen-Orient ».

NUCLÉAIRE:

L'Iran dit s'opposer à une suspension de l'enrichissement d'uranium

L’Iran a écarté toute possibilité de suspendre son enrichissement d’uranium, afin de parvenir à un accord avec les Etats-Unis sur le nucléaire, dont les discussions ont été qualifiées de “très, très bonnes” par le président américain Donald Trump. Les pays occidentaux, Etats-Unis en tête, et Israël, ennemi juré de l’Iran et considéré par des experts comme la seule puissance nucléaire au Moyen-Orient, soupçonnent Téhéran

de vouloir se doter de l’arme nucléaire. L’Iran se défend d’avoir de telles ambitions militaires. L’émissaire américain pour le Moyen-Orient, Steve Witkoff, qui mène des discussions pour Washington depuis le 12 avril, avait estimé que les Etats-Unis “ne pouvaient autoriser ne serait-ce qu’un pour cent de capacité d’enrichissement” à l’Iran. Téhéran, qui défend un droit au nucléaire civil notamment pour l’énergie, considère cette

exigence comme une “ligne rouge” contraire aux dispositions du Traité de non-prolifération (TNP) dont l’Iran est signataire. L’Iran et les Etats-Unis, qui ont tenu vendredi à Rome un cinquième cycle de pourparlers sur le nucléaire iranien sous médiation omanaise, se sont quittés sans avancée notable mais se disent prêts à de nouvelles discussions, qualifiées de constructives. Aucune date n’a pour le moment été fixée, a indiqué lundi la

diplomatie iranienne, qui a écarté toute possibilité de suspendre son enrichissement d’uranium, afin de parvenir à un accord. “Cette information est le fruit de l’imagination et est totalement fausse”, a indiqué le porte-parole de la diplomatie iranienne Esmail Baghaï, interrogé lors d’un point presse sur cette éventualité. “De réels progrès” Selon l’Agence internationale de l’énergie atomique (AIEA), le pays enrichit actuellement l’uranium à 60%, bien au-delà

de la limite de 3,67% autorisée par l’accord nucléaire de 2015 conclu avec les grandes puissances et dont les Etats-Unis se sont retirés en 2018. L’Iran dit s’être affranchi de ses engagements en représailles au retrait américain. Les experts estiment qu’à partir de 20% l’uranium enrichi peut avoir des applications militaires potentielles. Pour fabriquer une bombe, l’enrichissement doit être poussé jusqu’à 90%.

Mercato : Vers un transfert imminent pour Aït-Nouri ?

Après une saison en demi-teinte, conclue à la 3e place de Premier League et sans titre majeur, Manchester City prépare une importante reconstruction estivale. Dans cette optique, les dirigeants mancuniens ont ciblé plusieurs postes clés, à commencer par le flanc gauche de la défense. Et le nom qui revient avec insistance n'est autre que celui de l'international algérien Rayan Aït-Nouri.

Selon les révélations du journaliste Fabrizio Romano, Manchester City a récemment pris contact avec Wolverhampton pour connaître les conditions d'un éventuel transfert du latéral

gauche. Le joueur de 23 ans, sous contrat jusqu'en juin 2026 avec les Wolves, figure parmi les priorités de Pep Guardiola pour la saison 2025-2026. Le technicien espagnol terrait en lui « le profil idéal » pour renforcer ce poste, longtemps problématique chez les Skyblues.

Aït-Nouri sort d'une saison exceptionnelle avec Wolverhampton, la meilleure de sa carrière jusqu'ici. Il a disputé 41 matchs, inscrit 5 buts et délivré 7 passes décisives. Mais au-delà des chiffres, c'est son style de jeu complet et sa capacité à se projeter rapidement vers l'avant qui séduisent Guardiola. Avec 63 dribbles réussis, il est

même le latéral le plus percutant d'Europe cette saison. Si Liverpool et Arsenal sont également intéressés, c'est bien City qui semble le plus avancé sur ce dossier. Le club aurait même effectué une enquête interne sur le comportement du joueur en dehors du terrain, une étape souvent décisive dans les processus de recrutement de Guardiola.

Pour Aït-Nouri, rejoindre l'un des meilleurs clubs du monde serait une consécration logique après des années de progression constante. Si les négociations aboutissent, ce transfert pourrait bien être l'un des plus marquants du mercato estival.



Ibrahim Maza connaît son nouveau coach à Leverkusen



C'est désormais officiel : Erik ten Hag est le nouvel entraîneur du Bayer Leverkusen. Le club allemand a annoncé ce lundi matin l'arrivée du technicien néerlandais, qui s'est engagé jusqu'en juin 2027. Il succède à Xabi Alonso, parti rejoindre le Real Madrid après avoir mené le club à un doublé historique Bundesliga-Coupe en 2024.

Ten Hag, 55 ans, retrouve ainsi l'Allemagne, un pays qu'il connaît bien pour y avoir dirigé la réserve du Bayern Munich entre 2013 et 2015. Son dernier poste en date fut celui de manager de Manchester United, où il a remporté la Coupe de la Ligue en 2023 et la FA Cup en 2024, malgré un contexte souvent tendu.

Pour Leverkusen, cette

nomination marque le début d'un nouveau cycle ambitieux. « Avec Erik ten Hag, nous nous appuyons sur un entraîneur expérimenté au palmarès impressionnant. Ses six titres avec l'Ajax Amsterdam témoignent de ses qualités », a déclaré Simon Rolfes, directeur sportif du Bayer. Il ajoute : « Nous partageons une vision du football exigeante, tournée vers la domination technique et la performance au plus haut niveau européen. »

Ten Hag n'a pas caché son enthousiasme : « Le Bayer 04 est l'un des meilleurs clubs en Allemagne et offre des conditions de travail idéales. Les discussions avec les dirigeants m'ont convaincu que nous pouvions construire quelque chose de grand ensemble. »

Cette annonce a une résonance particulière pour le jeune international algérien Ibrahim Maza, récemment transféré au Bayer Leverkusen en provenance du Hertha Berlin. Le milieu offensif de 19 ans, considéré comme l'un des plus grands espoirs du football algérien, sera désormais sous la houlette d'un entraîneur reconnu pour sa capacité à développer les jeunes talents.

L'arrivée de ten Hag pourrait donc constituer une aubaine pour Maza, qui entame son aventure dans l'élite allemande avec l'ambition de s'imposer durablement. Selon plusieurs sources, le club songerait même à renforcer sa colonie algérienne cet été, avec un intérêt marqué pour Mohamed Amoura (Wolfsburg).

EN : La Guinée renonce à se préparer cet été

Adversaire de l'Équipe Nationale pour les qualifications en Coupe du Monde, la Guinée n'aura pas de rencontre pour la prochaine trêve internationale.

Étonnant, mais probablement justifié. Si la Guinée (Conakry) devait affronter la Tunisie et le Niger lors de la trêve internationale à venir, tel que c'était négocié par la Fédération Guinéenne de Football, le Ministère des Sports, lui, en a décidé autrement.

ConakrySports évoque ainsi l'annulation pure et dure de la prochaine trêve pour l'équipe guinéenne, ce pour deux motifs: le manque de fonds, puisque c'est le ministère qui couvre ce genre de dépenses, mais également la situation sportive du Sily.

Cinquième du groupe G de qualifications pour la Coupe du Monde 2026, où elle a pourtant battu l'Algérie, la Guinée paraît d'ores et déjà hors course, et c'est ainsi ce qu'invoque le ministère. La situation reste néanmoins à surveiller, la Fédération pouvant toujours rechercher des alternatives pour couvrir la trêve à venir.



Kylian Mbappé, le mercato, les Galactiques : Xabi Alonso détaille son projet XXL pour le Real Madrid



Ce lundi, Xabi Alonso a été présenté officiellement à la presse. L'Espagnol, nommé à la tête du Real Madrid pour prendre la succession de Carlo Ancelotti, a exposé ses idées pour relancer la machine madrilène.

Samedi, le Real Madrid a clôturé l'ère Carlo Ancelotti par une victoire face à la Real Sociedad. Le Mister, tout comme Luka Modric, a pu faire ses adieux au club madrilène. Un moment chargé d'émotion. Le lendemain, les pensionnaires du stade Santiago-Bernabéu ont annoncé le nom de son remplaçant. Et sans surprise, c'est Xabi Alonso (43 ans) qui a été l' élu de Florentino Pérez et de la direction. «Le Real Madrid C.F. annonce que Xabi Alonso sera l'entraîneur du Real Madrid pour les trois prochaines saisons, du 1er juin 2025 au 30 juin 2028», pouvait-on lire sur le communiqué de presse. Ce lundi, l'Espagnol a vécu son premier jour dans son nouveau costume. Il a été présenté à la presse, qui attendait avec impatience d'en savoir plus sur son projet et ses idées pour relancer la machine à gagner madrilène.

Entre le Real Madrid et lui, un choix évident

Il a d'ailleurs reçu une ovation à son entrée dans la salle de presse. Après la diffusion d'une vidéo retraçant sa carrière et un discours puissant de Florentino Pérez qui lui était adressé, le nouvel homme fort du Real Madrid a pris la parole, non sans émotion. Il a parlé d'un «jour spécial» tout en rendant hommage à Carlo Ancelotti, un exemple dont il souhaite s'inspirer pour ramener les

Merengues au sommet. Après son discours, Xabi Alonso a pris la pose avec le maillot madrilène et son staff avant de participer à une conférence de presse. Accompagné d'Emilio Butragueño, directeur des relations institutionnelles du Real Madrid, le technicien de 43 ans a répondu aux nombreuses questions des journalistes.

« C'est un jour très excitant, dont on se souvient. Je pense qu'on n'a qu'une seule chance dans sa vie d'entraîner le Real Madrid, et aujourd'hui, c'est le premier jour. Je me sens fier, responsable et plein d'énergie. J'ai hâte d'entamer une nouvelle ère », a-t-il avoué avant d'expliquer pourquoi il avait dit oui à ce défi de taille. « Cela doit fonctionner dans les deux sens : que Madrid vous veuille et que vous le vouliez. Depuis hier, je me considère comme l'entraîneur du Real Madrid. J'ai montré cette énergie, cet enthousiasme lorsque cela a été officialisé. Aujourd'hui, c'est encore plus vrai. La prochaine étape est d'être aux côtés des joueurs. J'ai déjà été aux côtés de certains, et il faudra que je le sois avec d'autres. Mais je me sens déjà comme le coach de cette équipe. »

Il veut imposer son style

Il poursuit : «Je le sens (qu'il est prêt à entraîner le Real Madrid, ndlr), j'ai l'impression que c'est le moment où tout se met en place. Mais c'est surtout grâce aux gens. Ils s'enthousiasment, ils visualisent et veulent y croire. Et ça donne beaucoup d'énergie. Ensuite, il faut travailler dur, mais c'est le bon moment.» Un rôle qui va forcément le placer

sous pression. Mais Xabi Alonso est serein. « Non, pas du tout. Évidemment, les exigences à Madrid sont extrêmement élevées, et il faut accepter le défi. Mais c'est un très beau défi, et nous pouvons faire des choses qui passionnent les supporters du Real Madrid et le public. C'est pour ça que nous sommes là. Nous avons vraiment l'énergie nécessaire. »

Alors que la presse espagnole avait longtemps assuré qu'il prendrait les commandes de l'équipe après la Coupe du Monde des Clubs, l'ancien milieu a finalement accepté d'enfiler son costume de coach du Real Madrid plus tôt que prévu. « Les circonstances étaient favorables. Je vois cela comme une double opportunité. D'un côté, faire avancer les choses. De l'autre, se battre pour un nouveau titre. C'est la première Coupe du Monde des Clubs, et l'ambition est là. » Il a également l'ambition et l'envie de poser totalement sa patte sur cet effectif de choix. Concernant le style de jeu qu'il veut mettre en place, il a expliqué : «C'est une bonne question, et je l'apprécie, car le football actuel exige flexibilité et dynamisme. Il exige de la mobilité. »

La gestion de la «BMVR»

Il précise : «J'ai une idée de la manière dont nous voulons jouer, mais le système peut évoluer. Je veux que l'équipe transmette de l'émotion et de l'énergie, qu'elle joue avec ambition et crée un lien avec les supporters. La symbiose que nous recherchons est essentielle pour un bon début de saison. J'aime développer le potentiel de chaque joueur pour

que les pièces s'assemblent (...) L'idée est de savoir comment faire, de toujours avoir le contrôle et de savoir quoi faire. Mais il faut savoir gérer les situations, rechercher le pressing et reculer si nécessaire. Mais l'idée d'un jeu ambitieux et actif, où on sait prendre des initiatives... nous avons des joueurs pour ça. » L'un des plus gros chantiers sera notamment de mettre en place une défense solide.

«J'ai regardé les matches et je les ai analysés. Maintenant, je réfléchis à la manière de construire une équipe équilibrée. Pour que chacun sache comment faire les choses. Cela nous apportera une stabilité qui permettra à chaque joueur de s'épanouir. » Concernant l'attaque de l'équipe, il a avoué : « le football est un sport dynamique. Je veux que nous puissions interpréter les choses et que les joueurs puissent jouer là où ils sont le plus à l'aise, là où ils peuvent le mieux démontrer leurs qualités physiques, tactiques et mentales... L'avantage, c'est d'avoir de bons joueurs. Et puis, c'est ça mon problème (rires). » Il faudra pourtant réussir à faire jouer toutes les stars ensemble, notamment Vinicius Jr et Kylian Mbappé.

Il a son mot à dire

sur le mercato madrilène

«C'est une chance d'avoir des joueurs de ce calibre. Pas seulement Kylian ou Vinicius, mais tant d'autres. Ce sont des joueurs différentiels, ils font la différence, et nous devons exploiter tout ce qu'ils ont. J'ai des idées. Il est encore temps de les rencontrer. Mais pour moi, il est très important de leur

faire comprendre ce que nous voulons. Ce sont des joueurs de haut niveau, et c'est notre mission. » Et il n'a pas oublié Rodrygo, que certains annoncent partant. « Rodrygo est un joueur du Real Madrid, et je parlerai à tous ceux qui jouent au Real Madrid. Ils le méritent, et nous en avons besoin. Rodrygo est un joueur spectaculaire ; nous aurons besoin de lui. » Tout comme de Jude Bellingham, qui peut jouer partout selon lui.

« Il peut être exceptionnel n'importe où, car c'est un joueur exceptionnel. Son émergence marque une étape importante pour le Real Madrid. Il a 21 ans et sera fondamental pour les projets futurs du club. Il est un bon joueur avec qui travailler. Je le vois comme un milieu de terrain. Nous allons essayer de le rendre aussi performant que possible. » Enfin, il a été question du mercato et du recrutement d'un milieu. «Notre devoir est de toujours chercher à progresser. C'est pourquoi, depuis que je suis entraîneur du Real Madrid, je souhaite communiquer et partager cette vision avec le club afin de définir ensemble la voie à suivre. L'effectif est excellent et je souhaite commencer à travailler avec eux. Je suis ici avec l'envie de travailler en équipe et de progresser. » Questionné au sujet de l'arrivée de Dean Huijsen et du départ de Luka Modric, Xabi Alonso a confié : «tout a été convenu et discuté. Il y a des choses qui me concernent et d'autres qui ne me concernent pas, mais c'est la limite. Je travaille officiellement à prendre des décisions. » L'ère Xabi Alonso peut commencer.



S'il n'y a pas de DLSS sur Starfield, ce n'est pas la faute d'AMD

Quand bien même AMD est le partenaire privilégié de Bethesda pour Starfield, l'absence de DLSS n'est visiblement pas de son fait. Les deux entités ont en effet massivement communiqué sur ce partenariat graphique autour du très attendu Starfield. Mais si l'on en croit une interview de The Verge avec Frank Azor, directeur de la partie gaming d'AMD, l'absence de DLSS, tout du moins au lancement du jeu, s'inscrit dans une stratégie plus large de Bethesda.

Atmosphère sans pression

Nous en avons reçu la confirmation la semaine dernière, le DLSS ne répondra pas présent sur Starfield lors de sa sortie prévue le 6 septembre. En guise de technologie d'upscaling, il faudra donc trouver son réconfort du côté du FSR 2.0, propriété d'AMD, en attendant éventuellement le très prometteur FSR 3.0. Pour autant, il ne semblerait pas que cela soit du fait d'une quelconque pression d'AMD. Frank

Azor s'est en effet confié en ce sens à The Verge en indiquant que, « en général », la marque demande aux éditeurs souhaitant signer un partenariat graphique avec elle si le FSR sera la technologie prioritaire, sans que cela soit pour autant une condition sine qua none.

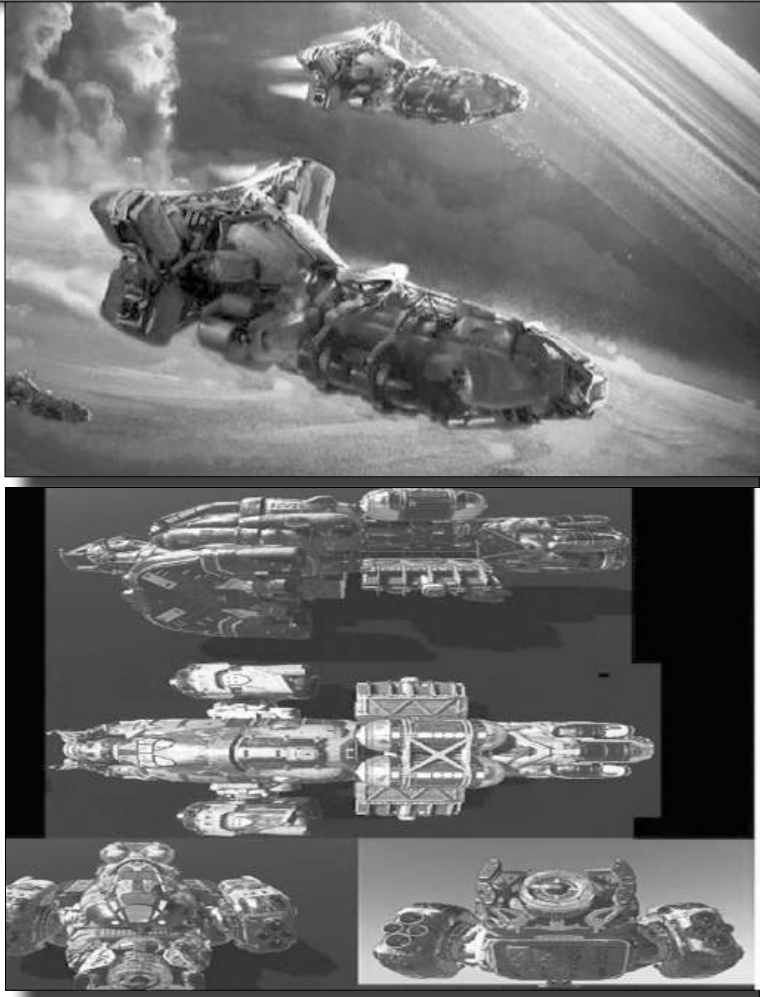
Rien n'oblige ainsi les partenaires à intégrer exclusivement le FSR au détriment des technologies concurrentes que sont le DLSS et Intel XeSS. « Si et quand Bethesda entend intégrer le DLSS, ils auront tout notre soutien », précise Frank Azor. Il s'agirait donc bien d'une décision délibérée du studio de faire l'impasse sur la technologie de NVIDIA, pour l'instant tout du moins.

Une stratégie allant au-delà du PC

Quand bien même cela ne fera pas plaisir aux détenteurs de cartes graphiques NVIDIA, cette décision apparaît on ne peut plus logique pour Bethesda. Le PC n'est en effet pas la seule plate-

forme dans la balance, Starfield étant également une exclusivité console Xbox Series X|S. Alors que les consoles nouvelle génération de Microsoft ont un peu de peine à trouver preneur face à leur concurrente chez Sony, le titre très ambitieux de Bethesda se présente comme le plus gros jeu de l'année à sortir sur Xbox et pourrait ainsi se placer comme un « console seller » (à condition de ne pas être allergique à un cap à 30 images par seconde).

Or, les consoles Xbox Series embarquent une puce AMD pleinement compatible avec le FSR, qui a le mérite d'être une technologie bien plus ouverte que le DLSS, réservé aux plus récentes générations de cartes graphiques de NVIDIA. Le malheur de quelques-uns fait le bonheur du plus grand nombre ? C'est ce que nous pourrons voir à partir du 6 septembre, a priori avec un minimum de bugs, et c'est là un signe plutôt encourageant !

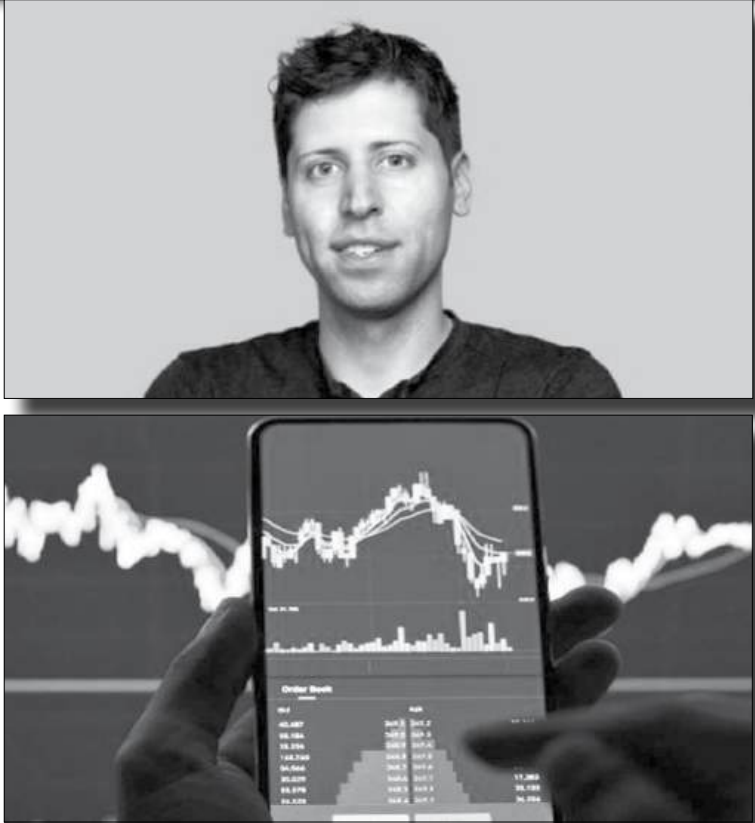


Un mois après son lancement, la crypto-monnaie du président d'OpenAI est déjà un flop

Heureusement pour lui, Sam Altman n'a clairement pas mis tous ses œufs dans le même panier. S'il est à la tête d'un des plus importants laboratoires d'intelligence artificielle, et est très enthousiaste sur le futur de la technologie, Sam Altman n'a pas non plus été timide quand il s'agissait d'en présenter les risques. En plus d'appeler à la régulation de l'IA, sa société Tools for Humanity vise à régler de potentiels problèmes posés par sa création. Et apparemment, il faut de la crypto pour ça.

Un projet titanesque pour répondre à un problème qui n'existe pas

De nombreuses villes du monde ont vu ces derniers mois de longues files d'attente de personnes qui souhaitaient être en contact avec de mystérieux orbes métalliques. Ceux-ci scannent les iris des personnes qui se présentent, leur fournissant une sorte de carte d'identité numérique qui pourrait être utilisée pour être identifié sans doute possible en ligne. Et c'est donc la société Tools for Humanity, dont Sam Altman est l'un des dirigeants,



qui est à l'origine du projet. L'objectif derrière tout ça ? Permettre de s'assurer sans doute que la personne à qui l'on s'adresse de l'autre côté de l'écran est bien l'humain que l'on pense, et pas un bot opéré par IA ou une ten-

tative d'usurpation d'identité. L'une des justifications de Sam Altman sur la nécessité d'un tel projet est que l'avènement de l'IA risque de mettre tant de personnes au chômage que l'avènement d'un revenu universel de

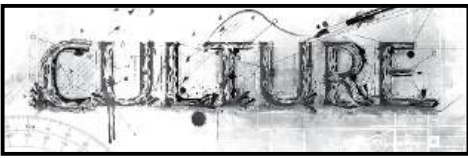
base semble inévitable. Il faudra donc s'assurer que les personnes qui reçoivent de l'argent sont réelles. Altman vend donc le problème et sa solution. Par ailleurs, ce n'est pas comme si d'autres techniques d'identification « impossibles à falsifier » avaient vu le jour dans le passé, avant d'être... falsifiées. D'ailleurs, en avril dernier, des hackers ont déjà récupéré les mots de passe d'administrateurs de l'entreprise permettant d'enregistrer de nouveaux utilisateurs.

Qui aurait pu prédire qu'une crypto-monnaie pouvait s'effondrer ?

Mais Tools for Humanity ne se livre pas uniquement à la collecte déréglée de données biométriques. L'entreprise souhaite créer le système financier de demain et cela passe, bienvenue en 2020, par une crypto-monnaie : le Worldcoin. Celle-ci n'est pas seulement un outil pour préparer le futur envisagé par Sam Altman : dans certains pays, les personnes qui acceptaient de scanner leurs iris repartaient avec des tokens de cette monnaie, pour

une valeur qui a atteint les 60 dollars au pic de sa valorisation. Et parce que c'est une crypto-monnaie, son cours s'est évidemment effondré. Le coup dur à sa valorisation est venu des autorités du Kenya, qui ont tout simplement suspendu les activités de l'entreprise dans leur pays, en plus de perquisitionner les locaux. La raison ? La collecte de données biométriques peu ou pas du tout encadrée et les risques de sécurité quant à la collecte de ces dernières. Si le Kenya est le premier à prendre des actions concrètes contre Tools for Humanity, la CNIL et le régulateur britannique, ont également annoncé enquêter sur le projet.

La valeur d'un coin étant basée sur la hype, ces annonces ont forcément eu un effet terrible sur le taux du Worldcoin, dont le prix a ainsi baissé de 44 % au cours du mois d'août. Et la chute ne donne pas de signes d'essoufflement.



Concours du Festival de musique andalouse

L'association "Wasl El Andalous" remporte la 1^{ère} place

L'association "Wasl El Andalous" de Constantine a remporté la 1^{ère} place du concours du 11^{ème} Festival culturel national de musique andalouse, clôturé samedi soir à la Maison de la culture Tahar Ouettar de Souk Ahras, après avoir réuni des associations musicales de plusieurs wilayas du pays.

L'association lauréate a été couronnée pour sa performance jugée "exceptionnelle" en matière de chant et d'utilisation maîtrisée d'instruments de musique traditionnels, suscitant l'admiration du jury et du public.

La deuxième place est revenue à l'association de Ténès (Chlef), tandis que les formations "El Zahra El Andaloussia" de Souk Ahras, et "Nassim Al-Anes" de Constantine se sont partagées la 3^{ème} place du podium de cette



manifestation culturelle.

Les lauréats ont été récompensés par des sommes d'argent en reconnaissance du travail artistique accompli et de leur contribution à la préservation de

ce patrimoine musical.

La cérémonie de clôture de ce festival baptisé du nom du savant Ahmed Tifachi (1184-1253) a été animée par des artistes de renom dans le domaine de la

chanson andalouse, à l'instar de Adlane Fergani, qui a enchanté l'assistance avec la chanson "Saksi oua sal aâliha" et de l'artiste Dounia El djazaïria qui a excellé dans l'interprétation de la chanson "Aâchek Mamhoun".

Des groupes musicaux représentant les trois écoles andalouses (Tlemcen, Alger et Constantine) ont pris part à cette manifestation artistique marquée par la douceur des mélodies exécutées, et par l'interaction remarquable d'un public connaisseur, avide de ce type de festivals mettant en valeur le patrimoine musical algérien.

Cet événement de cinq jours a vu la participation de 22 artistes, qui ont présenté des spectacles musicaux témoignant de la richesse et de la diversité de l'école andalouse, en plus de conférences et d'ateliers

de formation spécialisée pour les jeunes artistes autour de plusieurs thèmes, dont le legs artistique du savant Ahmed Tifachi, les subtilités du "Sika" et du "Mezmoum", ainsi que les techniques de fabrication des instruments de percussion utilisés dans la musique traditionnelle et ce, dans le cadre des efforts de protection de ce patrimoine culturel.

Les organisateurs se sont employés à ne pas confiner le festival au seul chef-lieu de wilaya en organisant des soirées de proximité au théâtre romain de Khemissa et à la salle Kateb-Yacine de Sedrata, ainsi que des expositions donnant à admirer des instruments de musique traditionnels, en plus de master classes dédiées à l'apprentissage du jeu instrumental.

La 12^e édition du FICA du 4 au 10 décembre

La 12^e édition du Festival international du Cinéma d'Alger (FICA) se tiendra du 4 au 10 décembre 2025 à Alger, a annoncé mercredi la direction du festival.

Fondé en 2009, sous l'appellation «Journées du film engagé», cet événement s'est très vite imposé comme l'un des festivals de cinéma les plus importants en Algérie, présentant des films engagés du monde entier.

La 11^e édition de ce festival, qui s'est déroulée en décembre 2022, a été marquée par la

projection de 60 films, dont 25 longs métrages, courts métrages et documentaires, en compétition officielle.

Le festival avait connu trois (3) masters Class sur les thèmes «Documentaire et fiction, frontières incertaines», «Cinéma et environnement» et le «Métier de comédien», outre un hommage rendu à la fondation palestinienne «Shashat pour le cinéma de femmes» qui œuvre depuis sa création en 2005 à la promotion et au développement du secteur cinématographique jeune des femmes palestiniennes.

Le festival distingue les longs métrages (le Grand Prix), ainsi que les prix du jury, les prix de la meilleure réalisation, le meilleur scénario, la meilleure interprétation féminine, la meilleure interprétation masculine, le meilleur montage, la meilleure photographie et la meilleure bande originale, en plus d'une mention spéciale du jury dans les catégories court métrage de fiction et documentaire, et le Prix du public.



Rebiga donne le coup d'envoi à Oran du tournage du documentaire historique intitulé «Des blessures qui ne guérissent pas»

Le ministre des Moudjahidine et des Ayants droit, Laïd Rebiga, a supervisé, jeudi à Oran, le lancement du tournage du documentaire historique intitulé «Jerah la tandamil» (Des blessures qui ne guérissent pas), produit par l'Etablissement public de télévision algérienne (station d'Oran) et réalisé par Zoubir Mahboub.

Ce documentaire historique, dont le tournage a été lancé depuis le siège de l'Association nationale des Grands invalides de la Guerre de libération nationale à Oran, en marge d'un colloque national organisé à l'occasion de la Journée nationale de la

Mémoire commémorant les massacres du 8 mai 1945, retrace les témoignages vivants de Moudjahidine et de blessés de la Guerre de libération nationale ayant combattu le colonialisme français brutal le long des lignes Challe et Morice, a indiqué le réalisateur Zoubir Mahboub dans une déclaration à la presse.

Composé de 15 épisodes d'environ 13 minutes chacun, ce documentaire vise à préserver la mémoire historique à travers les voix de ses héros. Il met l'accent sur les opérations exécutées par les Moudjahidine et les sacrifices consentis pour recouvrer la souveraineté et l'indépendance

nationale.

Le projet s'inscrit dans le cadre de la commémoration du 70^e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution algérienne, et résulte d'une collaboration entre l'Etablissement public de télévision algérienne, le ministère des Moudjahidine et des Ayants droit, et l'Association nationale des grands invalides de la Guerre de libération nationale.

Dans sa déclaration en marge du lancement du tournage, M. Rebiga a souligné l'importance accordée par son département à la collecte des témoignages

vivants, les considérant comme un patrimoine national et une ressource essentielle pour l'écriture de l'histoire et sa préservation.

Il a ajouté que le ministère supervise actuellement plus de 45.000 témoignages vivants, équivalents à 33.000 heures d'enregistrement, dont environ 14.000 ont déjà été numérisés.

Ces données seront intégrées dans une base nationale centralisée (Data Center) et utilisées dans une application dédiée à la gestion électronique des archives, en vue de les rendre accessibles aux générations

futures via une plateforme numérique spécialisée destinée aux étudiants, chercheurs et historiens.

Le ministre a également annoncé le prochain lancement de la plateforme Geo-Heritage, qui recensera près de 10.000 sites historiques à travers le territoire national.

Par ailleurs, M. Rebiga a rendu visite au Moudjahid Abid Mustapha à son domicile, ainsi qu'à la famille du défunt Moudjahid et ancien secrétaire de wilaya de l'Organisation nationale des Moudjahidine à Oran, Soumeur Abdelkader.



Cinéma

Appel à candidature pour le prix «Jazair Awards 2025»

Les candidatures pour la 3ème édition du prix «Jazair Awards», distinguant les meilleurs films qui font l'excellence de la création cinématographique dans différentes catégories, sont ouvertes jusqu'au 31 mai, ont indiqué les organisateurs. Ouvert aux productions audiovisuelles algériennes et étrangères, ce concours international distingue les cinéastes, techniciens, acteurs et films les plus remarquables. Les

candidats souhaitant participer sont invités à soumettre leurs productions (longs et courts métrages, documentaires, séries...) via la plateforme www.jazairawards.org. Les «Jazair Awards» récompensent les catégories artistiques et techniques des œuvres en décernant plusieurs prix distinguant notamment les meilleurs longs films, réalisateurs, acteurs, scénarios, montages et conceptions de production.

Les lauréats seront récompensés lors d'une cérémonie de remise des prix, prévue le 3 octobre prochain, selon les organisateurs. Organisé par l'Académie algérienne des Arts, le prix «Jazair Awards» vise à promouvoir le patrimoine culturel algérien sur la scène internationale et à encourager la production et la distribution des films algériens.



Festival de Cannes 2025

« Mon film aurait pu être sponsorisé par Kleenex »
plaisante Scarlett Johansson

Scarlett Johansson est à Cannes pour présenter son premier film en tant que réalisatrice « Eleanor The Great », une histoire d'amitié entre une grand-mère mythomane et une jeune étudiante

C'était vraiment touchant de voir les trois fées d'Eleanor The Great réunies à Cannes. Après être venue comme actrice pour présenter The Phoenician Scheme de Wes Anderson, c'est son propre film en tant que réalisatrice que Scarlett Johansson défendait sur la Croisette dans la section Un certain regard. Et elle était bien entourée par un duo d'excellentes comédiennes. Eleanor The Great, c'est l'histoire d'une mamie qui aime travestir



la vérité et de sa rencontre avec une apprentie journaliste. La première se retrouve prisonnière de ses mensonges après s'être

approprié les souvenirs de sa meilleure amie récemment décédée et survivante de la Shoah. La deuxième trouve une

tendresse inattendue chez cette vieille dame solitaire. « Il y a eu beaucoup d'émotions, confie Scarlett Johansson. Mon film aurait pu être sponsorisé par Kleenex tant nous avons vécu des choses fortes ensemble ».

Une complicité évidente entre les trois femmes

Cette émotion était palpable quand on voyait les trois femmes se tenir par la main et échanger des regards complices en répondant aux questions des journalistes. « Raconter l'histoire d'une femme de 95 ans n'était pas un acte de résistance, ni une déclaration féministe, explique Scarlett Johansson. Le projet est venu de mon envie de travailler avec June Squibb qui est dans le métier depuis soixante-dix ans ».

La trentenaire Erin Kellyman lui donne la réplique avec un talent remarquable. Toutes deux ne tarissent pas d'éloges sur Scarlett Johansson derrière la caméra. « Elle est incroyablement attentionnée, précise June Squibb. Elle a su créer une atmosphère de complicité entre nous. C'est peut-être parce qu'elle est comédienne qu'elle nous comprend si bien ». Venant d'une actrice qui travaille depuis des décennies, le compliment n'est pas mince. Il vient rejoindre le concert de louanges entourant le sensible Eleanor The Great dont la date de sortie française n'est pas encore fixée.

« Kaizen », le documentaire du streamer, arrive sur Disney+ après avoir cartonné sur YouTube

Il y est disponible dans une trentaine de pays européens, en Amérique du Nord et en Océanie

Enfin ! La vidéo la plus vue en 2024 sur YouTube en France, le documentaire Kaizen, qui retrace l'ascension de l'Everest par le créateur de contenu Inoxtag, arrive sur la plateforme Disney+, a annoncé cette dernière mercredi 21 mai 2025. Carton sur YouTube Kaizen est disponible à partir de mercredi dans une trentaine de pays en Europe – dont la France –, en Amérique du Nord et en Océanie, a indiqué Disney+

dans un communiqué. Sorti mi-septembre 2024 sur YouTube, ce film de 2h26 y cumule, à ce stade près de 44 millions de vues. Auparavant, il avait attiré 340.000 spectateurs en avant-première au cinéma. Il avait ensuite été diffusé sur la chaîne de télévision TF1 et mis à disposition sur sa plateforme TF1+. Un créateur comblé « Je suis très heureux que Kaizen continue à toucher différents publics et soit aujourd'hui accessible sur Disney+ », aurait déclaré Inoxtag, cité dans le communiqué.

Selon lui, les « contenus d'exploration » présents sur la plateforme, dont les « documentaires National Geographic », l'ont « beaucoup inspiré lors de (sa) préparation pour l'Everest », qu'il a gravi en mai 2024. La diffusion de Kaizen (un terme japonais dont l'une des significations est « changement vers le mieux ») sur Disney+ a été rendue possible par un accord avec le groupe Webedia, auquel le Youtubeur est affilié. Les conditions financières de cet accord n'ont pas été précisées.





Cette boisson permet de lutter contre l'inflammation et votre graisse abdominale

Si certains aliments sont considérés comme pro-inflammatoires, d'autres ont la capacité de réduire l'inflammation dans le corps. C'est notamment le cas de cette boisson en vogue, décryptée par notre diététicienne-nutritionniste.

Vous avez du mal à perdre votre petit ventre ? Bonne nouvelle : une boisson anti-inflammatoire en vogue permettrait de venir à bout de la graisse abdominale.

Une boisson anti-graisse du ventre

En incorporant cette simple boisson anti-inflammatoire à votre routine quotidienne, il serait possible d'atteindre vos objectifs de perte de poids - et de voir (enfin) votre petit ventre disparaître. Mais cette astuce fonctionne-t-elle réellement ? Avant d'émettre des conclusions, regardons de plus près sa composition. Pour une boisson



maison, il vous faut :

- Du curcuma
- Du poivre noir
- Du gingembre
- De l'amlā, également nommé «groseille népalaise ou indienne»
- Du jus d'orange pressé

Après avoir épluché le curcuma et le gingembre, l'ensemble serait passé au mixeur (sans les pépins et avec un peu d'eau si nécessaire) puis filtré. Mais

cette boisson tendance sur les réseaux suffit-elle à réduire l'inflammation ? Voici ce qu'en pense notre experte en nutrition. L'idéal ? Tendre vers une alimentation anti-inflammatoire globale

Avant toute chose, comprendre ce qu'est une inflammation dans l'organisme est primordial. «L'inflammation chronique de bas grade, souvent silencieuse, peut favoriser la résistance

à l'insuline et le stockage de graisses, en particulier dans la région abdominale. Elle est souvent liée à une alimentation ultra-transformée, riche en sucres raffinés, graisses trans et pauvre en nutriments essentiels. Le stress, la fatigue, le manque de sommeil et d'autres situations stressantes pour votre organisme peuvent également augmenter votre taux de cortisol et ainsi favoriser l'inflammation et le stockage des graisses au niveau abdominal, mais aussi provoquer d'autres effets néfastes sur votre santé», met en garde Julie Boët, diététicienne-nutritionniste.

Pour limiter les dégâts, adopter une alimentation anti-inflammatoire - riche en fruits et légumes frais, poissons, légumineuses et épices - s'avère donc judicieux. Une approche dans laquelle s'inscrit parfaitement la célèbre boisson au curcuma, gingembre et amlā.

En tant que diététicienne, «je vous confirme que ce type de boisson peut s'inscrire dans une démarche santé intéressante, notamment pour son potentiel anti-inflammatoire. Le curcuma frais, riche en curcumine, est reconnu pour ses propriétés antioxydantes et anti-inflammatoires. Le gingembre frais agit de manière similaire, en plus de favoriser la digestion. L'amlā, ou groseille indienne, est l'un des fruits les plus riches en vitamine C naturelle, renforçant ainsi l'immunité et limitant le stress oxydatif. L'orange, enfin, apporte douceur, vitamine C et fibres solubles.» Ceci étant, l'experte tient à rappeler que ce jus, aussi bénéfique soit-il, n'est pas une solution miracle. «Il ne remplacera jamais une alimentation équilibrée ni une bonne hygiène de vie. Pour réduire la graisse abdominale, il

Peut-on prendre du paracétamol et de l'ibuprofène en même temps ?

La réponse du Dr Gérard Kierzek

Peut-on associer paracétamol et ibuprofène pour mieux soulager une douleur ou faire baisser la fièvre ? Oui, mais pas n'importe comment. Posologie, risques, contre-indications... Découvrez les conseils précis du Dr Gérard Kierzek, médecin urgentiste et directeur médical de Doctissimo.

En cas de fièvre, ou à l'apparition d'une douleur, notre premier réflexe est souvent de prendre un comprimé de paracétamol ou d'ibuprofène. Parfois, certains envisagent même de prendre les deux à la fois. Est-ce une bonne idée ? Le Dr Gérard Kierzek, médecin urgentiste et directeur médical de Doctissimo nous répond.

Associer paracétamol et ibuprofène, c'est possible, mais avec certaines précautions «Ces deux médicaments peuvent être utilisés seuls ou en alternance pour soulager la douleur ou la fièvre» confirme tout d'abord le médecin. Prendre les deux médicaments est donc possible. Mais avec précaution, notamment sur la manière de les absorber. Souvenez-vous que le paracétamol (Doliprane ou

Dafalgan notamment) reste la molécule la plus fréquemment recommandée en première intention. Elle soulage la douleur et fait baisser la fièvre, mais n'a aucun effet sur l'inflammation. À l'inverse, l'ibuprofène, comme l'Advil ou le Nurofen, est un anti-inflammatoire non stéroïdien (AINS). Il combine effet antidouleur, antipyrétique et anti-inflammatoire, mais s'accompagne de plus de précautions. Comment associer correctement les deux médicaments ? Il existe deux façons de prendre paracétamol et ibuprofène : en alternance, ou simultanément, mais cette dernière méthode reste rare et réservée à des cas spécifiques. L'alternance est la méthode la plus courante. Elle permet de maintenir un effet antidouleur continu sans dépasser les doses limites. On peut par exemple prendre un comprimé de paracétamol à 8h, puis un d'ibuprofène à 11h, puis de nouveau du paracétamol à 14 h... Et ainsi de suite. «Ce schéma permet d'éviter les pics de douleur ou de fièvre tout en respectant les

intervalles entre chaque prise» expose encore notre expert. Mais l'association simultanée des deux molécules est aussi envisageable. Cependant, elle sera possible «uniquement sur avis médical» met en garde le Dr Kierzek. Ce type de combinaison est réservé à des situations particulières, comme des douleurs post-opératoires. «L'association simultanée doit se faire sous contrôle médical, ce n'est pas un réflexe à adopter en automédication». Quelles sont les règles strictes à respecter, lors de la prise de ces médicaments ? En ce qui concerne ces deux molécules, voici certaines règles à scrupuleusement respecter :

- Ne jamais dépasser les doses journalières maximales, à savoir 1 gramme de paracétamol toutes les 6h et maximum 4g par jour ;
- Et 200 à 400 mg d'ibuprofène toutes les 6 à 8h, avec au maximum 1,2 g par jour.

Le Dr Kierzek rappelle également qu'il est essentiel de toujours respecter l'intervalle entre les prises. Il conseille aussi de prendre l'ibuprofène pendant



les repas pour protéger l'estomac et d'éviter l'alcool pendant toute la durée du traitement. Les précautions et contre-indications à connaître absolument

Avant de choisir l'un ou l'autre, ou de les alterner, il est impératif de vérifier qu'il n'existe aucune contre-indication, car les effets secondaires peuvent être graves. Quand privilégier une molécule plutôt que l'autre ? Pour notre expert, il faut donc «privilégier le paracétamol quand la douleur est légère à modérée, qu'il n'y a pas d'inflammation, ou pour traiter une fièvre simple. C'est aussi le choix recommandé chez les enfants».

En ce qui concerne l'ibuprofène,

«la molécule est utile quand il y a une composante inflammatoire, ou si le paracétamol seul ne suffit pas. Mais toujours avec prudence». Enfin, certains signaux doivent alerter, souligne le médecin urgentiste notamment si :

- La douleur persiste plus de 3 jours ;
- La fièvre dépasse 38,5°C depuis plus de 48h ;
- Des symptômes inquiétants apparaissent (douleur inhabituelle, gonflement...) ;
- Vous avez une maladie chronique (foie, reins, cœur...) ;
- Vous prenez d'autres médicaments en parallèle.



3 Signes qui prouvent que vos cheveux manquent d'hydratation

Tout comme la peau, les cheveux ont besoin d'une hydratation profonde et constante. Mais comment savoir lorsqu'ils en manquent ? On vous révèle 3 signes qui peuvent vous mettre sur la piste. La chaleur, le froid, l'exposition au soleil, la pollution, les produits capillaires agressifs, et même notre régime alimentaire, sont autant de facteurs pouvant contribuer à la déshydratation de notre précieuse crinière... Mais faut-il encore être en mesure de le remarquer.

BONJOUR LES FRISOTTIS

Si les frisottis et les mèches rebelles sont de la partie, c'est probablement qu'un manque d'hydratation se fait sentir. Mais pourquoi ? Les cuticules



capillaires, qui forment la couche extérieure de chaque mèche, se

soulèvent lorsque les cheveux manquent d'hydratation. Cela permet à l'humidité de pénétrer, c'est ce qui provoque les frisottis et les mèches indisciplinées. Pour y remédier, on envisage immédiatement l'ajout d'un bon masque hydratant à la routine capillaire. En bonus, on ajoute à cela un revitalisant sans rinçage afin de sceller l'hydratation.

ADIEU DOUCEUR ET BRILLANCE

Vos cheveux sont secs et rugueux au toucher, leur aspect est terne et manque de brillance... Il n'y a pas de meilleurs signes pour prouver qu'ils ont besoin d'une (bonne) dose d'hydratation. Pour les revitaliser, leur rendre leur douceur et leur glow, on opte pour des produits capillaires

riches en ingrédients hydratants tels que l'huile d'argan, l'huile de coco ou l'aloé vera. Un traitement en profondeur à l'aide d'un conditionneur (une fois par semaine) peut aussi être très bénéfique.

UN MANQUE DE SOUPLESSE ÉVIDENT

La souplesse d'un cheveu est un bon indicateur de son état de santé et surtout de son apport en hydratation. Si le cheveu semble filasse, cassant entre les doigts et qu'il apparaît dépourvu de vie, c'est qu'il manque d'hydratation. Mais pas de panique, là encore, on mise sur une bonne routine capillaire adaptée. Avec des soins réguliers et assidus, le résultat sera rapidement visible.

Mon bébé a des selles vertes

Qu'est-ce que ça signifie ?



Les selles de bébé changent fréquemment d'aspect et de couleur, ce qui peut être une vraie source d'inquiétude pour les jeunes parents. Il arrive même qu'elles prennent une couleur verte plutôt habituelle, que faut-il en penser ? On vous dit tout. Les selles de bébé peuvent être un bon indicateur de son état de santé. C'est pour cette raison

que dès la maternité le personnel médical va fréquemment vous interroger sur leur fréquence mais aussi leur aspect. Plusieurs facteurs ont en effet une influence sur les selles de bébé : son âge, son mode d'alimentation (allaitement au sein ou au biberon), la diversification, la prise d'un traitement mais aussi parfois une maladie. Il est en

revanche tout à fait normal que leur couleur ou leur consistance évolue d'un jour à l'autre et parfois même à différents moments de la journée. Dans une grande majorité des cas, il n'y a rien d'alarmant à cela.

Quelle est la couleur normale des selles de bébé ?

Il n'y a pas une couleur normale, mais plusieurs !

Selles noires : Dans les jours qui suivent sa naissance, bébé va éliminer ses premières selles, il s'agit du méconium. Épais, collant, parfois noir ou même verdâtre, le méconium est composé de tout ce que bébé a absorbé dans l'utérus maternel : liquide amniotique, mucus etc. Son aspect et sa couleur peuvent surprendre mais il n'y en réalité rien d'alarmant, cela signifie même que le transit de bébé se met peu à peu en place.

Selles dorées : Si vous allaitez bébé exclusivement, vous allez

constater que ses selles ne sont pas marrons mais dorées. Ces selles jaunes, grumeleuses et assez liquides, ne sont pas le symptôme d'un quelconque problème mais sont en réalité parfaitement normales.

Selles jaune pâle ou jaune marron : Lorsque bébé est nourri au biberon, ses selles vont avoir une consistance différentes des selles d'un bébé allaité. Elles seront plus épaisses mais également plus marrons.

Selles marrons : À mesure que bébé grandit et lorsqu'il commence à être diversifié, ses selles vont peu à peu ressembler à celles d'un adulte et donc devenir marrons.

Mon bébé a des selles vertes, dois-je m'inquiéter ?

Il peut arriver que bébé ait des selles vertes. Si elles sont parfois sans gravité, elles peuvent aussi être le signe que quelque chose ne va pas. En cas de doute, il

est toujours préférable d'en parler rapidement à un pédiatre, d'autant plus si ces selles inhabituelles s'accompagnent d'autres symptômes tels que des vomissements ou de la fièvre. Il arrive que certains bébés allaités aient des selles vertes en raison d'une alimentation trop riche en lactose, c'est notamment le cas si bébé ne prend pas assez le lait gras de fin de tétée. Autre hypothèse si bébé présente des selles vertes ; celle du lait en poudre. Certaines préparations pour nourrissons peuvent en effet avoir une incidence sur la couleur des selles.

Soyez en revanche attentif à la texture des selles. Si bébé présente des selles vertes très liquides, semblables à de la diarrhée, il peut s'agir d'une gastroentérite, d'un virus intestinal ou même d'une intolérance alimentaire, mieux vaut donc consulter.

Lange de bébé : Ça sert à quoi ?

À quoi ça ressemble ?

Le lange de bébé se présente généralement comme un simple carré de tissu absorbant, de 70x70 cm ou 80x80 cm. Le plus souvent, il est en coton. Certains modèles récents, les langes à nouer, sont déjà équipés de cordelettes pour les attacher. Les autres peuvent nécessiter l'emploi d'un ruban ou d'une épingle à nourrice pour les faire tenir en place selon l'usage que

vous en faites.

Lange de bébé : à l'origine, une couche lavable

Le lange a été utilisé pendant des générations pour emmailloter les fesses de bébé, avant l'arrivée des couches jetables. Cependant, les couches lavables étant de plus en plus plébiscitées pour leur aspect écologique, le lange de bébé revient sur le devant de la scène. L'engouement est d'autant plus important que les

langes sont généralement moins chers que les couches lavables vendues dans le commerce. Autres avantages : le lange sèche rapidement, a une longue espérance de vie (vous pourrez normalement le réutiliser pour vos autres enfants), n'a pas d'élastique, et épouse toujours parfaitement les formes de bébé même quand il grandit. Bébé est ainsi bien protégé des «fuites» sans pour autant être serré !



Kate Middleton arbore un nouveau bijou

Le lundi 5 mai, alors que le Royaume-Uni célébrait le 80e anniversaire du jour de la Victoire, marquant ainsi la fin de la Seconde Guerre Mondiale, Kate Middleton a arboré un nouveau bijou qui a particulièrement retenu l'attention. Mais alors, est-ce un cadeau du prince William ?

Une semaine de commémorations. L Pour cette première cérémonie, Kate Middleton est apparue vêtue d'une robe manteau violette, accessoirisée d'un chapeau de la même couleur. La belle-fille du roi Charles III a arboré un nouveau bijou qui a fait sensation : une paire de boucles d'oreilles composée d'un rubis en forme de goutte entouré de diamants, suspendu à un trio de diamants. Comme le rapporte Tatler, certains observateurs royaux se demandent si ce bijou pourrait être un cadeau du prince Wil-

liam. Ce dernier aurait pu le lui offrir à l'occasion de leur 14e anniversaire de mariage qu'ils ont célébré le 29 avril dernier, au cours d'une visite officielle sur l'île de Mull, en Écosse. Un séjour lors duquel le couple royal s'est offert une escapade romantique le temps d'une nuit, dans un cottage indépendant, d'après nos confrères. Mais alors, est-ce un cadeau du prince de Galles ? Pour le moment, le mystère reste entier ! e lundi 5 mai, le Royaume-Uni célébrait les 80 ans du jour de la Victoire, afin de marquer la fin de la Seconde Guerre mondiale. Pour l'occasion, certains membres de la famille royale britannique se sont réunis. Parmi eux, le roi Charles III et son épouse Camille Parker Bowles, le prince William, Kate Middleton et leurs trois enfants George, Charlotte et Louis. Le prince Edward et sa femme Sophie d'Edimbourg ainsi que la



princesse Anne et son mari Sir Tim Laurence étaient également présents. Ensemble, après avoir été photographiés sur une plateforme située sur le Mall en compagnie du Premier ministre Keir Starmer, les Windsor ont assisté à un défilé aérien de 23 avions

militaires depuis le balcon du palais de Buckingham. Et alors que les cérémonies se poursuivent pendant quatre jours, un détail lié à la tenue de la princesse de Galles a retenu l'attention de certains observateurs royaux.

Kate Middleton : ce jour où le prince William lui a offert une magnifique paire de boucles d'oreilles
Quoi qu'il en soit, ce ne serait pas la première fois que le prince William offre un bijou à Kate Middleton. Comme le rappelle Tatler, d'après les informations d'Hello!, le père de George, Charlotte et Louis aurait offert à son épouse une paire de boucles d'oreilles de la marque Kiki McDonough, composée d'améthystes et de diamants, pour leur premier Noël ensemble en tant que couple marié, en 2011. La princesse de Galles aurait ainsi fait ses débuts avec ce bijou lors de la traditionnelle messe de Noël de la famille royale britannique. Tout au long de leur mariage, le frère du prince Harry a également offert d'autres bijoux à sa femme, comme ce jour où il lui a offert la bague de Lady Diana.

TF Bakery, une boulangerie pâtisserie qui allie authenticité et qualité

Le secteur de la boulangerie-pâtisserie connaît une véritable effervescence dans ce pays. Porté par une jeunesse curieuse, une ouverture culturelle accrue et une quête de qualité, il s'impose comme l'un des marchés les plus dynamiques du pays. Autrefois centré sur les produits traditionnels tels que le samoon ou le pain arabe, il propose désormais des viennoiseries feuilletées, des gâteaux design, des options bio et sans gluten. Estimé entre 2,5 et 3 milliards de dollars, il affiche une croissance annuelle de 6 à 8 %. Dans les grandes villes comme Riyad ou Djeddah, les enseignes internationales côtoient désormais des concepts locaux innovants. Parmi eux, TF Bakery s'est rapidement imposée comme une adresse incontournable. Nichée dans une rue discrète du quartier d'Al Oumra à Riyad, cette boulangerie séduit par ses viennoiseries inspirées d'Europe, son esthétique épurée et son atmosphère conviviale. Fondée par le jeune chef Talal Fahad Al-Saoud, issu de la famille royale, TF Bakery reflète parfaitement cette nouvelle génération d'artisans boulangers qui conjuguent tradition, audace et minimalisme. Rencontré dans son établissement en pleine effervescence matinale, Talal Al-Saoud raconte avec modestie les débuts de son aventure. « Il y a dix ans, il n'y avait pas beaucoup de vraies boulangeries artisanales ici. C'est ce manque d'options, combiné à mon intérêt pour la pâtisserie européenne, qui m'a poussé à me lancer », explique-t-il. Autodidacte, il a appris les tech-



niques en lisant, en expérimentant et en s'inspirant des grands classiques. « Je n'ai pas étudié la boulangerie dans une école. J'ai beaucoup lu, pratiqué et essayé. C'est un travail qui demande passion et constance. Il faut aimer ce que l'on fait pour continuer, même sans certitude de résultat. » Chez TF Bakery, la carte mise

avant tout sur la qualité et l'authenticité. Pas de démesure, mais un vrai sens du goût et de la précision. Talal insiste sur le fait que la simplicité reste au cœur de son offre. « Pour moi, un bon produit doit être juste et maîtrisé. Parfois, ce sont les choses les plus simples qui plaisent le plus. Un pain au lait moelleux, une pâte bien levée, un équilibre



de saveurs... », dit-il en souriant. Parmi les incontournables, le croissant aux amandes et aux dattes ou encore le Maritzo Chantilly font le bonheur d'une clientèle fidèle. Bien qu'il n'ait jamais participé à des concours, Talal n'exclut pas qu'il pourrait un jour représenter la boulangerie saoudienne à l'international. « Je n'aime pas forcément être sous les projecteurs. Ce qui m'importe, c'est de continuer à proposer des produits de qualité, dans un lieu qui me ressemble. Mais à terme, pourquoi ne pas développer de nouvelles adresses. » Il évoque d'ailleurs le souhait d'étendre son concept, tout en conservant l'esprit artisanal de ses débuts. TF Bakery illustre à elle seule l'évolution du secteur dans le Royaume. La digitalisation, les plateformes de livraison comme Jahez ou HungerStation, et l'implantation de franchises interna-

tionales redessinent aujourd'hui les habitudes de consommation. Les exigences en matière de santé et de durabilité influencent également les pratiques : farines alternatives, recettes véganes ou sans allergènes deviennent monnaie courante. En parallèle, la formation se renforce avec de nouvelles écoles spécialisées et une participation croissante aux salons professionnels comme Foodex Saudi ou Saudi Horeca. Le tout sous l'encadrement rigoureux de la Saudi Food and Drug Authority, garante de la qualité et de la sécurité des produits. Entre passion, innovation et retour aux fondamentaux, la boulangerie-pâtisserie saoudienne écrit une nouvelle page de son histoire. Et avec des figures comme Talal Al-Saoud, elle affirme sa capacité à allier enracinement local et ouverture sur le monde.

ANNABA À L'HONNEUR : L'Algérie décroche sa première médaille d'or historique en parachutisme de précision au Kazakhstan

Sara Boueche

Une performance inédite qui inscrit le nom de Mira Amal Siridi dans l'histoire du sport algérien

L'Algérie vient de réaliser un exploit historique dans le domaine de l'aviation sportive. Mira Amal Siridi, originaire de la wilaya d'Annaba, a décroché la médaille d'or en précision d'atterrissage lors des compétitions de la Fédération Aéronautique Internationale (FAI) organisées au Kazakhstan. Cette victoire revêt une importance particulière puisqu'elle constitue la toute première médaille d'or remportée par l'Algérie dans cette discipline sportive.

Un succès qui honore la ville d'Annaba

Cette performance exceptionnelle s'inscrit dans la continuité des succès sportifs des athlètes originaires

de la wilaya d'Annaba, confirmant ainsi le potentiel remarquable de cette région dans le développement du sport de haut niveau. La jeune championne algérienne a su se distinguer parmi une concurrence internationale de très haut niveau, démontrant la qualité de la formation et de l'encadrement sportif algérien dans les disciplines aéronautiques.

Reconnaissance officielle et félicitations

Le wali d'Annaba, Abdelkader Djellaoui, n'a pas manqué d'exprimer sa fierté et ses félicitations à l'égard de cette performance historique. Dans ses déclarations officielles, il a souligné : "Merci à vous, vous avez fait honneur à notre wilaya et à notre pays, l'Algérie, sur la scène internationale, permettant à notre drapeau de flotter haut et fièrement. Félicitations pour cette victoire méritée

et bien méritée. Je vous souhaite encore plus d'éclat, de succès et de réussite." Le responsable local a également tenu à souligner l'importance symbolique de cette victoire en ajoutant : "Puissiez-vous demeurer une fierté pour notre chère patrie."

Une compétition internationale de grande envergure

Cette compétition internationale, organisée sous l'égide de la Fédération Aéronautique Internationale, a rassemblé des participants représentant plus de 29 pays, témoignant ainsi du caractère prestigieux de cet événement sportif. La médaille d'or de Mira Amal Siridi prend donc une dimension encore plus significative au regard de la qualité et de la diversité de la participation internationale.

Perspectives d'avenir pour le parachutisme algérien

Cette première médaille



d'or historique ouvre de nouvelles perspectives pour le développement du parachutisme de précision en Algérie. Elle témoigne du potentiel des athlètes algériens dans les disciplines aéronautiques et pourrait encourager l'émergence de nouveaux talents dans ce domaine sportif encore en développement dans le pays. La performance de

Mira Amal Siridi constitue également un exemple inspirant pour la jeunesse algérienne, démontrant qu'avec la détermination, l'entraînement rigoureux et un encadrement approprié, il est possible d'atteindre l'excellence sur la scène sportive internationale, même dans des disciplines moins pratiquées traditionnellement en Algérie.

ANNABA / PATRIMOINE : Le site de la mine de fer d'Ain Oum El Rkha, Un potentiel touristique inexploité

Sara Boueche

Le site de la mine de fer d'Oum El Rkha, situé à Berrahal, est un lieu à la fois magnifique et chargé d'histoire, mais il est aujourd'hui menacé de dégradation. Ce site, qui a connu un tragique incident d'explosion de nappes phréatiques ayant coûté la vie à plusieurs ouvriers, est désormais laissé à l'abandon. Les détails de cet événement tragique restent flous, tout comme les noms des victimes, ce qui souligne un manque de reconnaissance pour ceux qui ont perdu la vie dans l'exercice de leur travail.

Un site historique négligé

Malgré son importance historique, le site est en grande partie oublié. Bien qu'il soit peut-être classé sur le papier, la réalité est tout autre : il est devenu un amas de débris et



de pierres, témoignant d'un passé où l'extraction du fer était florissante dans la région. Des vestiges romains, selon les atlas historiques, indiquent que les Romains avaient déjà reconnu la valeur de ce

lieu. Cependant, l'absence d'initiatives pour le préserver et le valoriser soulève des questions sur la gestion du patrimoine culturel.

Un potentiel touristique inexploité

La beauté naturelle environnante et l'importance historique du site pourraient en faire une destination prisée pour les visiteurs et les randonneurs. Pourtant, il semble qu'il manque à la

région l'imagination et le courage politique nécessaires pour revitaliser cet endroit. Pourquoi ne pas le transformer en un site touristique qui attirerait les curieux et les passionnés d'histoire ? La question reste sans réponse, et le site continue de se détériorer, perdant ainsi une partie de son héritage culturel. Enfin, le site de la mine de fer d'Oum El Rkha est un exemple frappant de la manière dont des trésors historiques peuvent être négligés. Il est impératif que des efforts soient entrepris pour préserver ce patrimoine et le transformer en un lieu d'intérêt pour les générations futures. La valorisation de tels sites ne serait pas seulement un hommage aux travailleurs du passé, mais aussi une opportunité de développement économique et culturel pour la région.